

Rapport moral & Bilan d'activités 2025



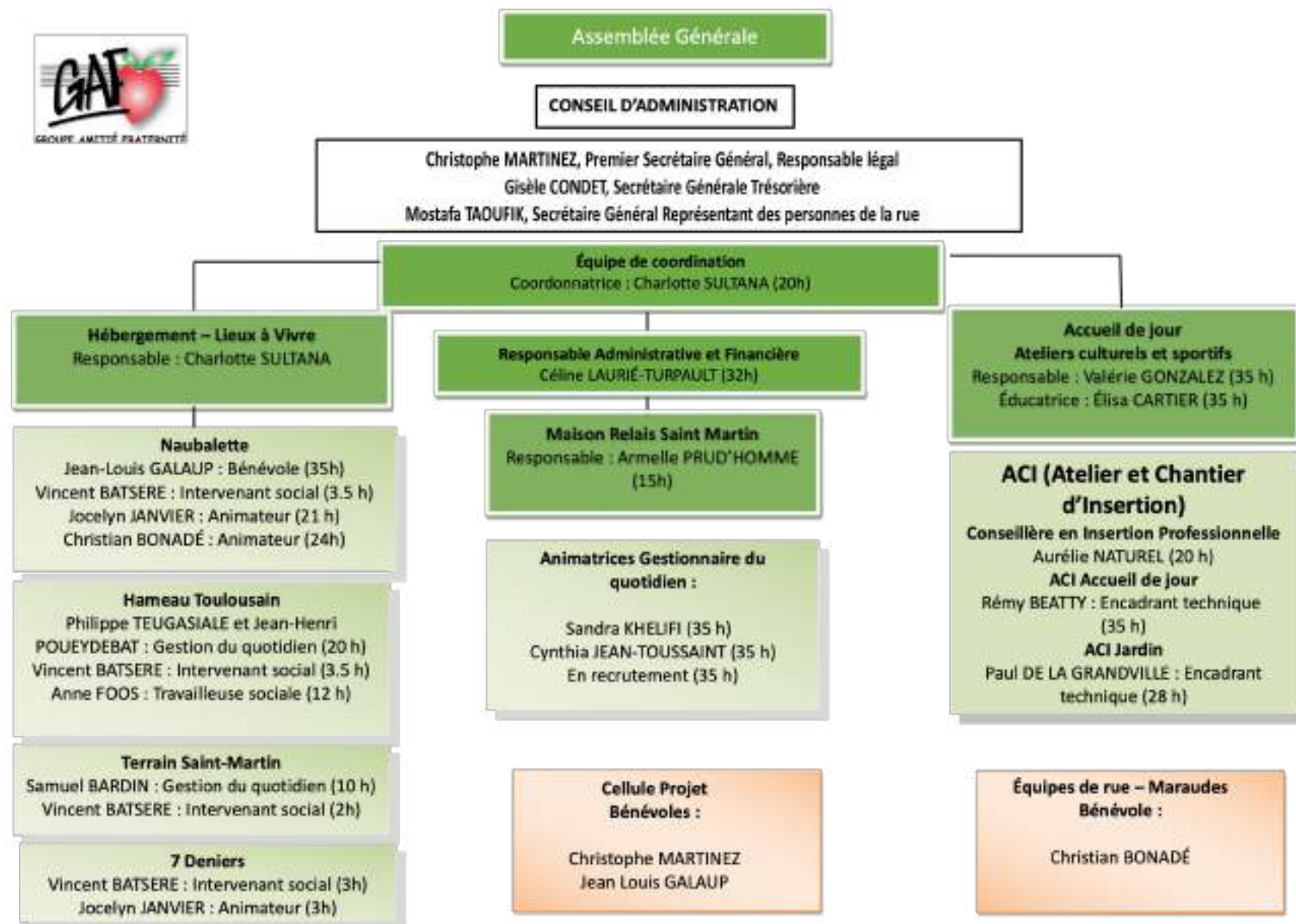
Association Groupe Amitié Fraternité

Siège Social : 62 bis, Route de Blagnac 31 200 Toulouse

Tél : 05.62.72.86.14

SOMMAIRE

SOMMAIRE.....	2
RAPPORT MORAL 2025	4
BILAN D'ACTIVITÉS.....	5
Maison-Relais – Pension de Famille Saint-Martin	6
Accueil de jour et ateliers Jammes	17
Le Chantier d'Insertion	49
Les lieux à vivre.....	60
Cellule Projet Ecoute Emploi Formation	69
Cellule hébergement.....	71
Le GAF et le bénévolat	72



RAPPORT MORAL 2025

En tant que secrétaire général représentant légal de l'association, je tiens à remercier l'ensemble des acteurs pour cette dynamique commune pour l'association, qui permet de se prendre en main et de faire avancer ses projets dans une société souvent hostile aux plus précaires et aux marginaux.

Merci aux porteurs de projets qui en plus d'avancer font avancer le GAF, merci aux bénévoles pour le temps donné aux personnes et au GAF, merci aux salariés pour leurs convictions dans l'esprit du GAF et de leur esprit d'équipe et merci aux donateurs et financeurs qui permettent à ce projet de vivre et d'exister.

L'année 2025 a été faite de péripéties mais nous avons su continuer ensemble même si des moments ont été durs à vivre.

De nombreux départs de salariés et des arrivées. De nouveaux bénévoles et des porteurs de projets aussi, des habitants, certains qui réalisent leur projet, d'autres qui nous quittent définitivement.

A l'accueil de jour, des personnes sont accompagnées quotidiennement, des ateliers sportifs et culturels sont mis en place, des fonds ont permis l'acquisition de nouveaux matériels pour ces ateliers, des partenariats avec d'autres associations ont été créés.

A la maison relais, des chambres ont été réhabilitées, un nouvel espace vert devrait voir le jour. L'hiver a été rude avec la panne du chauffage qui a mis beaucoup de temps à être pris en compte par le bailleur.

Sur les lieux à vivre, il y a aussi eu des aventures : chalet incendié puis réhabilité, tentes qui fuient et qui ont été étanchéifiées, dégâts des eaux répétitifs mais réparés... Tout le monde doit de se prendre en main pour gérer et être acteur dans sa vie et dans celle du collectif. Nous avons continué l'amélioration des conditions de vie en prenant en compte les demandes des personnes.

Nous avons aussi eu un retrait de 15 000 € du résultat de l'année 2024 par les services de l'État. De nombreuses autres associations sont dans le même cas. Un coup dur quand on connaît tous les efforts fournis pour réaliser des économies et pérenniser l'association.

En 2026 il faudra continuer, collectivement, à batailler contre les diminutions de subventions qui précarisent de plus en plus de monde mais aussi contre les opinions sexistes, racistes, autoritaires, patriarcales que l'on voit ressurgir actuellement, combattre par la pensée dans la non-violence active.

Nous devons faire collectif avec des valeurs humanistes, de vivre-ensemble, d'accueil vu les nombreuses guerres actuelles.

Nous aurons aussi à trouver un nouvel endroit pour le hameau, gérer le réaménagement du terrain, finaliser les arches de Bellerive, mettre aux normes d'autres lieux, acquérir de nouveaux équipements pour le jardin... et sûrement de nouveaux projets vont émerger de la force collective.

Merci à vous pour votre participation qui permet au GAF de continuer.

BILAN D'ACTIVITÉS

MAISON-RELAIS – PENSION DE FAMILLE SAINT-MARTIN

Le 270 route de Bayonne

L'accueil

Actuellement, la capacité d'accueil sur ce site est de 14 places réparties en trois dispositifs.

Chacun des dispositifs de logement ouvre droit à l'Aide Personnalisée au Logement, APL-Foyer.

La maison commune : capacité d'accueil de 7 places

Sur ce dispositif, chaque résidant dispose d'une chambre meublée avec lavabo et partage les espaces communs (sanitaires et douche, coins cuisine, salon).

Sur l'année 2025, nous avons continué d'accompagner un groupe de 7 résidents qui stabilisent au fur et à mesure des années leur parcours de vie.

Nous sommes au complet sur ce dispositif depuis le milieu deuxième semestre 2025.

Actuellement, au sein de la maison commune, nous accueillons et accompagnons 5 hommes et 2 femmes.

Les logements accompagnés : capacité d'accueil de 7 places

Nous accueillons 4 personnes en logements accompagnés (4 hommes).

Au sein d'un appartement T4, nous avons mis en place 3 places en habitat partagé ; une unité de vie alliant des espaces collectifs et des espaces individuels. Ce dispositif se veut être un espace pour consolider l'autonomie des personnes accueillies.

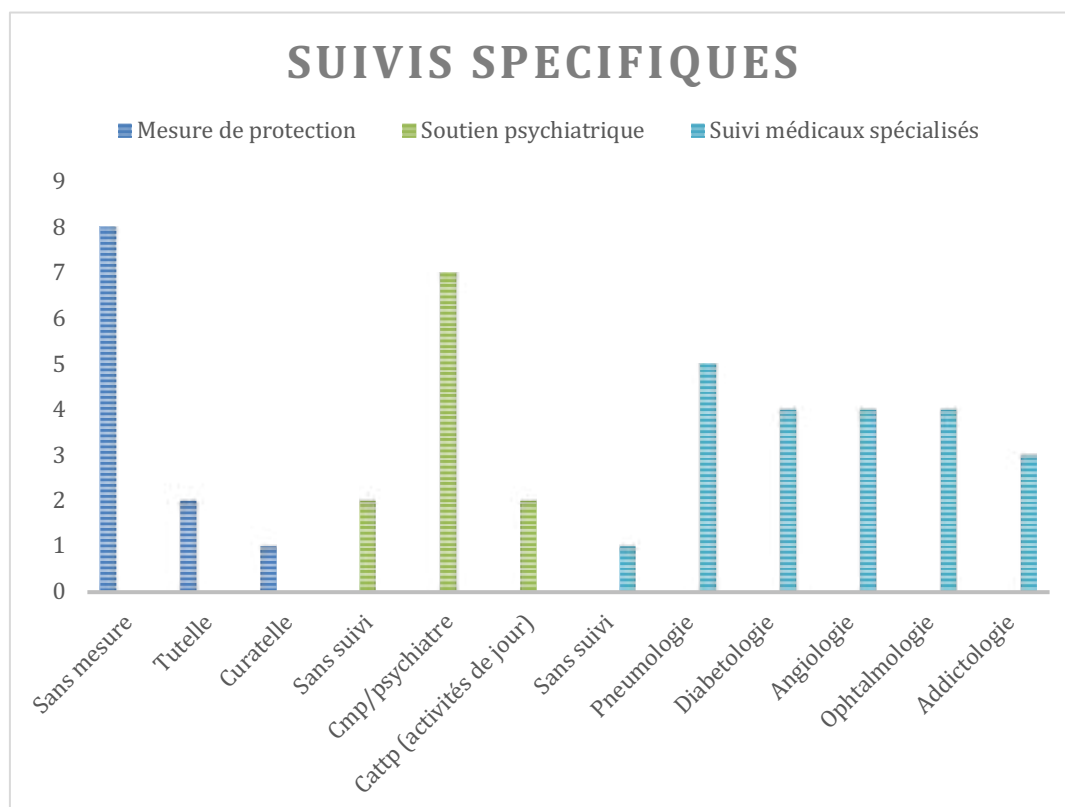
Actuellement sur ce dispositif, nous accueillons 3 hommes isolés âgés d'une quarantaine d'années qui ont pour projet de travailler leur insertion professionnelle et de consolider leur stabilisation pour envisager un retour progressif au droit commun.

Le public



L'année 2025 a généré des changements sur le lieu, des départs et des arrivées.

Ainsi, à ce jour, nous accueillons 12 hommes et 2 femmes sur le site.



L'accompagnement

Au sein de la pension de famille, l'enjeu de l'accompagnement proposé est de permettre aux résidents de se reconstruire et de stabiliser leur situation afin de permettre à chacun de définir son projet de vie.

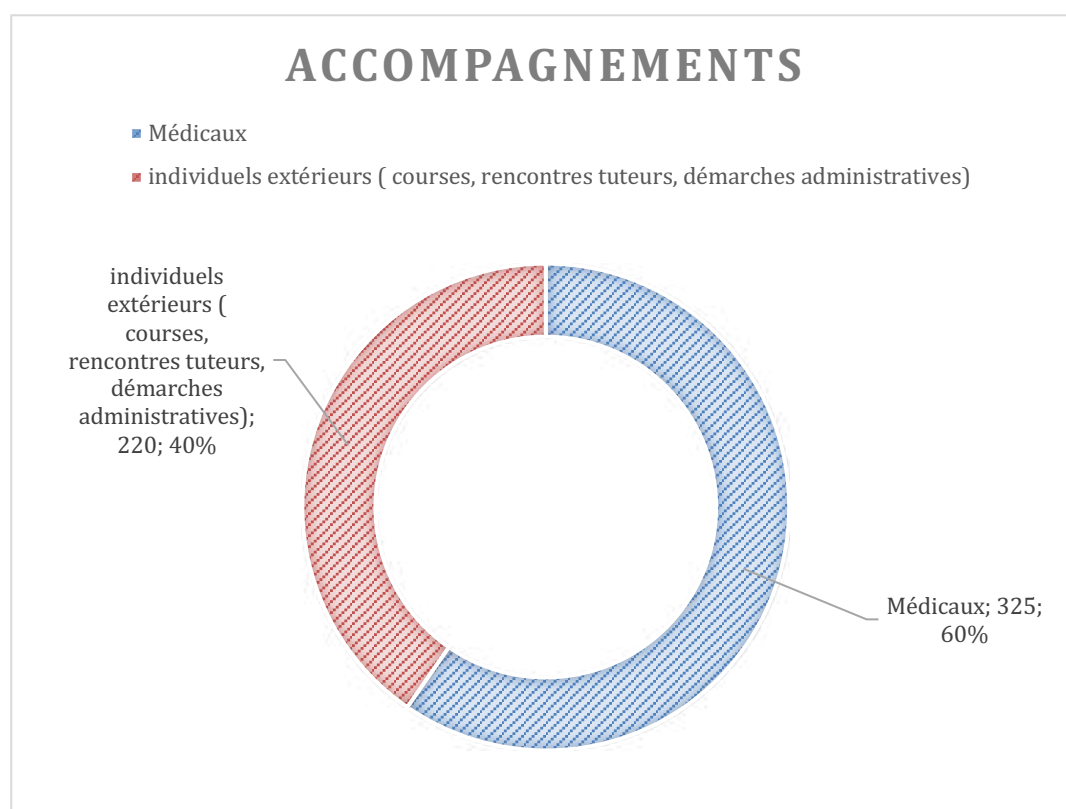
Cet accompagnement global et quotidien mobilise plus ou moins de temps selon les parcours de chacun et peut donc être un travail de long terme.

Notre présence est constante en journée (7 jours sur 7) et notre intervention, outre l'accompagnement administratif et social en complément des services de droits communs, a pour objectif l'écoute et la médiation.

L'équipe a un rôle important à jouer dans cet accompagnement qui ne peut se faire et être bénéfique qu'avec l'adhésion et la participation des personnes concernées.

Le rôle de l'équipe ne se substitue en aucun cas aux services de droit commun mais offre un étayage contenant et soutenant pour des personnes très fragilisées. L'articulation avec le droit commun se fait autant que possible en prenant en compte le rythme de chacun.

Sur l'année 2025, voici le volume d'accompagnements réalisés.



Le suivi social

L'accompagnement est individualisé et permet à chaque résident le souhaitant de bénéficier d'un suivi adapté à ses projets. Le suivi des résidents est effectué en lien constant avec les différents partenaires impliqués (tuteurs, médecins, travailleurs sociaux...).

L'équipe est présente pour favoriser les relations avec les différents organismes, soutenir les résidents dans leurs démarches et la prise de rendez-vous et intervient en cas de besoin dans l'accompagnement pour les déplacements et pour la constitution de dossiers administratifs.

Le suivi médical

Le suivi médical est effectué par des services de secteur (médecins traitants, spécialistes, consultations en CMP...), selon le choix des résidents. Une équipe d'infirmiers libéraux passe au sein de la maison commune pour assurer le suivi médical et la préparation des piluliers.

Pour compléter, l'équipe soutient les personnes dans leur prise en charge médicale, les aide dans la prise de rendez-vous, dans les déplacements éventuels ou la mise en place de transports en VSL pour les plus fragiles. Elle assure également le contrôle et la délivrance des médicaments préparés dans les piluliers par les infirmiers.

Au vu de la fragilisation des personnes accompagnées sur la pension de famille, une coordination des soins pour les personnes qui souffrent d'affections longue durée est assurée par une infirmière en pratique avancée (IPA) qui dépend de la Maison Médicale Constellation, partenaire majeur de proximité du suivi médical des résidents.

La participation des résidents

Malgré les difficultés liées à l'âge pour certains, ou à l'état de santé pour d'autres, les résidents sont incités et encouragés à participer à la vie quotidienne : préparation des repas, ménage des parties communes, rangement des courses, achat du pain à la boulangerie, choix des menus, etc.

Par ailleurs, les "Conseils de Maison" permettent à tous de se regrouper et d'aborder ensemble les aspects quotidiens, les questions d'organisation, les projets (sorties, activités). Ces temps d'échanges sont animés par l'équipe et peuvent être complétés par la coordonnatrice ou un des représentants associatifs.

Les animations

Dans la continuité des années précédentes, un certain nombre d'activités ont été proposées aux résidents, en lien avec leurs envies.

Les sorties et mini-séjours

Plusieurs sorties dites "nature" ont été proposées à la journée ou sur plusieurs jours selon la distance géographique, telles que :

- Séjours à la campagne
- Balades en forêt
- Journée au bord d'un lac



Les activités sur le lieu

Par ailleurs, les résidents peuvent être associés aux activités de jardinage et d'entretien des espaces verts de façon adaptée selon leurs capacités.

Plusieurs ateliers ont été proposés durant l'année autour de la pâtisserie et ont donné lieu à un concours en équipe.

Des activités pour valoriser l'estime de soi et le bien-être ont été proposés de façon régulière sur l'année (automassage, soins des mains, coiffure, relaxation).



Les activités sportives et de loisirs

En 2025, l'offre d'activité s'est poursuivie et s'est élargie, notamment avec un projet de sport adapté proposé aux résidents avec plusieurs cycles (marche, piscine, renforcement musculaire, salsa).

Les activités récurrentes ont été renouvelées toute au long de l'année en fonction des envies des résidents.

- Billard / Bowling / Loto
- Mini-golf / pédalo
- Baignade en piscine ou en lac
- Ping-pong / Badminton / Pétanque

- Activités culturelles (concerts à la halle aux machines, festival de jazz à Marciac, cinéma de plein air)
- Des activités créatives (décorations, peinture)



Les repas partagés / Les anniversaires

Des repas conviviaux entre les résidents du 270 (maison commune et appartements), du 88 et anciens pensionnaires ont été renouvelés.

Ces moments de convivialité ont pour but de renforcer les liens entre les résidents, d'enrayer l'isolement de certains, et de développer le partage et l'entraide.

Nous avons aussi marqué le coup pour chaque anniversaire en conviant chacun à partager un goûter.



Ouverture sur l'extérieur

Cette année, nous avons tenté de nouer des liens avec d'autres structures d'accueil et de logement pour permettre de nouveaux projets, permettre des rencontres et donc favoriser la restauration des liens sociaux.

Nous avons également participé à différentes actions de collecte pour d'autres associations du territoire :

- Gamelles Pleine
- Banque Alimentaire de la Haute Garonne



Nous avons aussi essayé d'enrichir la connaissance du territoire autour de la Pension de Famille afin de connaître l'offre d'activités proposée par les différents acteurs (centres sociaux, associations...), afin de permettre aux résidents les plus autonomes d'accéder à des activités variées.

La résidence du 88 route de Bayonne

L'accueil

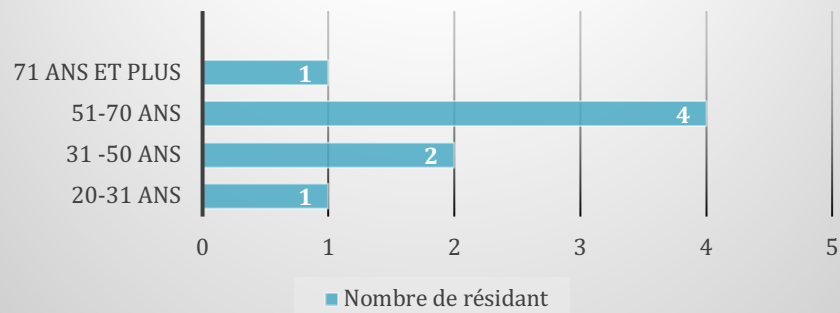
Cette résidence est ouverte depuis le 1er décembre 2011, comme extension de la pension de famille du 270. C'est un dispositif de 8 logements accompagnés répartis en sept T1 et un T2. Chaque logement est équipé et meublé.

Les résidents ont accès à une buanderie ainsi qu'à un jardin collectif. Au sein de la résidence, ils ont un petit espace collectif leur permettant d'organiser des moments de vie partagés.

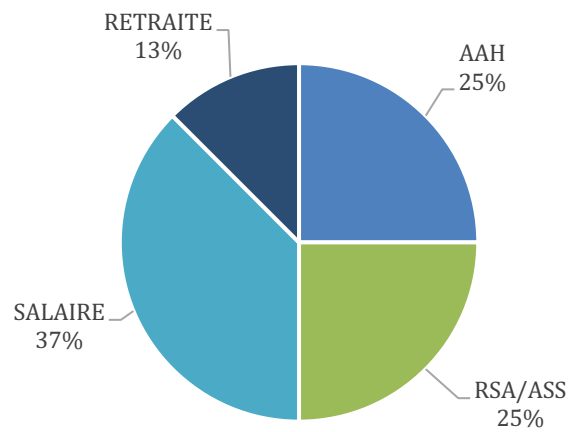
Le public

Sur cette résidence, nous accueillons 8 personnes isolées : 6 hommes et 2 femmes.

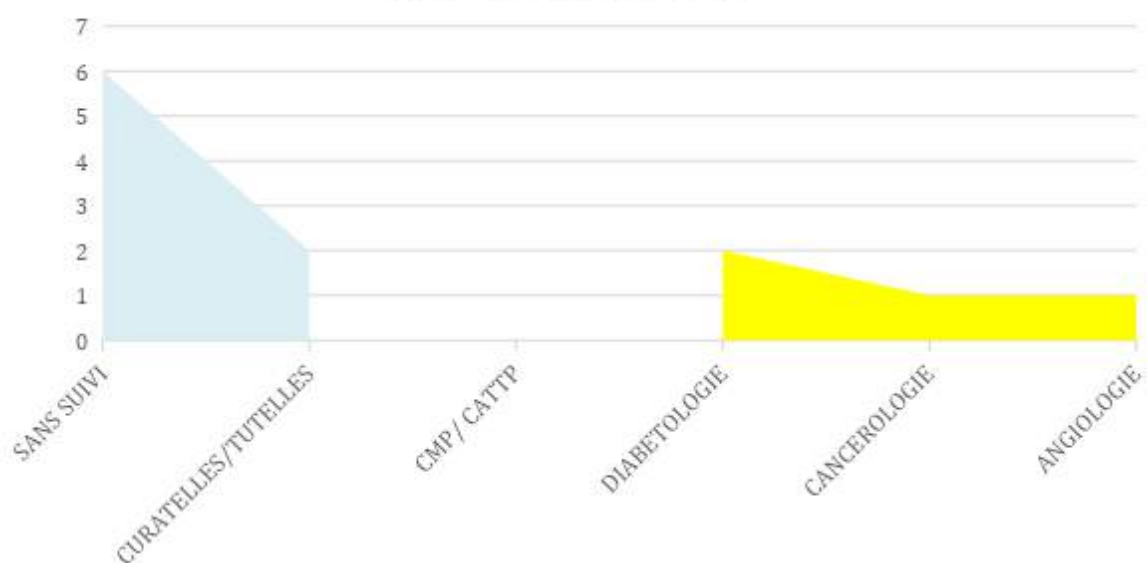
Repartition en fonction de l'age



Repartition en fonction des ressources



SUIVIS SPECIFIQUES



L'accompagnement

Les personnes accueillies au sein des logements accompagnés du 88 route de Bayonne sont relativement autonomes mais ont besoin d'un accompagnement ponctuel pour des démarches administratives, un soutien axé sur l'insertion sociale et un accompagnement sur leur projet individuel.

L'accompagnement proposé est particulièrement orienté vers la restauration du lien social, avec pour mission de médiatiser, favoriser la convivialité et le vivre ensemble au sein de la résidence.

La participation des résidents

Participation à la vie du lieu

Les résidents sont sollicités pour entretenir et faire vivre le lieu afin d'y rendre la vie agréable. Ils ont à disposition le matériel pour l'entretien des extérieurs et le coin jardin potager.



Des temps de partage avec les résidents du 270 ont été proposés de type repas ou sortie.

Des activités artistiques s'organisent aussi entre les résidents du lieu.

Un repas de fin d'année au restaurant a été proposé aux résidents qui le souhaitent ainsi qu'une après-midi jeu au Timbre (tiers lieu toulousain).

Ouverture sur l'extérieur

Des accompagnements en individuel ont été proposés afin de maintenir le lien social et de rendre accessibles les services de proximité pour les plus fragiles.

Plusieurs résidents ont participé à des activités proposées au sein de la Pension de Famille (sorties à la campagne, au bord d'un lac, repas conviviaux).

Certains résidents se mobilisent pour mettre en œuvre un partenariat avec une association toulousaine pour collecter des denrées alimentaires et des plats cuisinés en barquettes individuelles qui permettent à ceux et celles qui le veulent de diversifier leur offre alimentaire souvent composée de produits de base.

L'équipe de salariés et les stagiaires

A ce jour, l'équipe est composée de :

- 1 responsable de lieu en CDI depuis le 01/07/2014 à 0.25 ETP ;
- 1 animatrice gestionnaire du quotidien à temps plein en CDD depuis le mois d'août 2024 à 1 ETP ;
- 1 animatrice gestionnaire du quotidien à temps plein en CDI depuis le mois d'octobre 2022 à 1 ETP.

Un recrutement est en cours pour assurer le remplacement d'une animatrice gestionnaire du quotidien qui a quitté ses fonctions début décembre pour aller vers de nouveaux horizons.

Les perspectives 2026

Pour le 270

De beaux projets pour les années à venir

L'association a bénéficié, grâce au concours des services du domaine, de la mise à disposition avec la signature d'une convention d'occupation d'un espace végétalisé attenant à la résidence.

Les résidents souhaitent utiliser cet espace pour développer un jardin partagé et un espace guinguette ouvert sur le quartier.

Une rencontre avec le Maire de quartier a déjà eu lieu et l'écriture d'un projet est en cours.

De plus, certains habitants ont souhaité aménager un espace dédié à la musique et au chant. Nous leur avons mis à disposition un espace pour leur permettre de faire vivre leur créativité.

Le projet table d'hôte ouverte sur l'extérieur est en cours. L'objectif serait de mettre en valeur les compétences des résidents, de promouvoir le lieu et son fonctionnement et de développer les interactions sociales entre les résidents et des personnes extérieures.

Nous espérons proposer une première table ouverte sur le printemps 2026.

Consolidation du projet d'animation

Pour cette année 2026, le travail de l'équipe de Saint Martin sera de consolider le projet d'animation et le pérenniser en prenant en considération les besoins et envies des résidents afin de proposer des ateliers et des sorties répondant à leurs attentes et de rendre leur lieu de vie plus dynamique et plus convivial.

L'équipe continuera de favoriser les moments d'expression des résidents afin de leur conserver une place centrale dans la gestion du lieu.

Une réflexion sur un projet d'une table d'hôte ouverte sur l'extérieur est en cours. L'objectif serait de mettre en valeur les compétences des résidents, de promouvoir le lieu et son fonctionnement et de développer les interactions sociales entre les résidents et des personnes extérieures.

Renforcer les partenariats

Afin d'améliorer les conditions d'accueil et de suivi des résidents au sein de la Pension de Famille, il est nécessaire que le travail avec nos partenaires (tuteurs, services sociaux, organisme HLM, CAF, DDETS...) soit renforcé. Comme les années précédentes, nous travaillerons activement dans ce sens afin de répondre au mieux aux besoins des personnes accueillies.

Pour le 88

Pérennisation des interactions avec le lieu et les résidents

Au cours de l'année 2025, les interventions des membres de l'équipe ont été maintenues en fonction des besoins exprimés par les résidents.

Impulser du lien social entre résidents

Comme les années précédentes, les résidents seront invités à exprimer leurs envies et leurs besoins.

Dès que cela est possible et souhaité, des actions collectives seront proposées (repas conviviaux, sorties, projets collectifs...).

Conclusion

Cette année nous a permis de faire aboutir de beaux projets, tant individuels que collectifs.

Grâce à la contribution de tous - résidents, équipe, structure associative et partenaires - nous continuerons en 2026 de soutenir cette belle dynamique.

La fragilisation et le vieillissement des populations accompagnées continue d'être une préoccupation majeure des équipes de terrain et de l'association. Dans la mesure du possible, nous essayons de trouver des réponses adaptées en faisant appel aux acteurs du territoire.

L'année 2026 nous permettra de poursuivre la dynamique de formation engagée pour parfaire les compétences et les savoirs de l'équipe aux services des résidents et de la structure. Le développement des projets portés par les résidents et soutenus par l'équipe seront poursuivis.

ACCUEIL DE JOUR ET ATELIERS JAMMES

[13 rue Professeur Jammes 31200 Toulouse]

Présentation de l'accueil de jour et les ateliers de la rue Jammes

Un accueil inconditionnel de personnes issues de la rue et/ou en situation de précarité

L'accueil de jour et ateliers de l'association GAF pratique un accueil inconditionnel : hommes et femmes à partir de 18 ans. Les animaux sont acceptés.

Il propose un abri le jour et un lieu convivial aux personnes sans domicile fixe en priorité, mais élargi à d'autres bénéficiaires des minimas sociaux.

Nous accueillons entre 50 et 120 personnes par jour de façon régulière.

Les personnes fréquentant le lieu de façon passagère (café, petits déjeuners, repas) peuvent atteindre, par semaine, le nombre de 800.



Sur cette année 2025, nous constatons une augmentation du passage, avec de nouvelles personnes quasiment chaque semaine ; sans doute parce que le lieu est de plus en plus connu du public et reconnu de nos partenaires territoriaux.

Aussi des personnes qui viennent demander directement un accompagnement sur des démarches, sans doute le bouche à oreille, le réseau rue. Nous expliquons que nous accompagnons les personnes du lieu, nous orientons ou le cas échéant, en fonction de la demande, nous donnons un rdv.

Le GAF tient à maintenir une ouverture de l'accueil de jour la plus importante possible.

Aussi, force est de constater que des foyers d'hébergement, des CHRS, des CAARUD, des CSAPA, des MDS, des CMP, des Pôles Emploi, des Maisons de Chômeurs, des CADA, des IME, le service Action Médiation Insertion de la Mairie, la PJJ, les clubs de préventions, le collectif migrant solidarité Toulouse, des particuliers... nous interpellent pour nous faire part de situations ou directement nous orienter des personnes.

Le plus souvent parce que ces personnes se retrouvent à la rue, et que les partenaires ont entendu parler de notre accueil, de nos services, de nos ateliers et pensent qu'ils seraient un plus pour leurs bénéficiaires.



Pour rompre l'isolement, être informés de leurs droits, accompagnés dans leurs démarches, bénéficier des cours de français et être orientés, s'adonner à une activité qui leur permettrait de reprendre confiance en eux, tel que le sport, afin qui sait, de pouvoir se réinsérer par la suite, et parce qu'ils font partie des bénéficiaires des minimas sociaux (RSA, minimas pour les personnes âgées, sans droits ouverts, sans accès aux droits car sans papier, adultes handicapés, chômeurs en fin de droit, réfugiés et demandeurs d'asile).

Un lieu convivial multiple

Les usagers bénéficient d'un lieu convivial où ils peuvent :

- Prendre une boisson chaude ou froide au bar, accompagnée de biscuits, petits déjeuners copieux, cafés suspendus à la carte.
- S'installer confortablement au petit salon pour se poser, dormir, discuter.
- S'attabler pour jouer aux jeux de société ou partager un repas.
- Rencontrer les autres, échanger, créer du lien.
- Être écouté, orienté, accompagné, selon ses besoins (santé, logement, services de la veille sociale, restauration, administration...).
- Accéder aux différents ateliers culturels et sportifs.



Une place donnée aux porteurs de projet

Différents ateliers culturels et sportifs sont proposés en contrepartie d'une cotisation de 8 euros / mois / atelier + 4 euros à l'année d'assurance et protection juridique / adhésion (affiliation Léo Lagrange).

Les activités proposées dans le cadre des ateliers émanent d'une réflexion menée par les personnes côtoyant le lieu et les compétences des porteurs de projet. Ceux-ci sont les personnes fréquentant régulièrement le lieu, et qui ont, à un moment donné, le désir de partager et de transmettre un savoir-faire aux autres.

Leur projet est alors présenté puis validé en Cellule-Projet (une instance de l'association), puis en assemblée de lieu avec la co-validation de la responsable de lieu. Un accompagnement de deux mois est assuré puis un suivi.

Dans sa réflexion quant à sa démarche d'insertion, l'intention de notre association est d'utiliser deux objectifs que sont l'écoute et le dialogue, et la possibilité de permettre la réalisation de projets individuels et / ou collectifs de personnes issues de la rue.

Cela permet à ces personnes de devenir porteur de projet et de s'engager au sein de la structure (développement de projets personnels et / ou professionnels).

Une ouverture élargie depuis fin 2021

Le lieu est ouvert tout au long de l'année avec les horaires d'ouverture suivants :

- Du lundi au samedi : de 8h30 à 17h
- Le dimanche 8h30 à 13h : ce sont des porteurs de projets volontaires qui ont les clés, assurent l'accueil et le repas

Fermeture au public le jeudi :

- De 12 à 13h : réunion de l'équipe de permanents
- De 13h à 14h : réunion de l'équipe permanents, salariés en insertion, porteurs de projets et Max (psychologue, intervenant extérieur)
- De 14h à 16h : réunion de l'équipe permanente, insertion et porteurs de projets qui le souhaitent.

Nous avons procédé à une fermeture estivale en période d'été une semaine début juillet et en période hivernale, une semaine début novembre.

A ce jour, nous sommes trois : responsable de lieu, éducatrice spécialisée et encadrant technique.

Le public accueilli

La fourchette d'âge est située entre 18 et 90 ans. Les jeunes de 18 à 25 ans représentent 40% du public accueilli, les 25 à 60 ans 50% et les seniors de plus de 60 ans représentent 10% des personnes accueillies. Ils sont à 90% sans emploi.

60 % des personnes qui fréquentent le lieu sont des hommes mais nous constatons une augmentation de femmes qui s'approprient le lieu (40%), légère augmentation de 10% par rapport à l'an dernier. Il y a 50% d'habitues (dont les porteurs de projets) et des gens de passage réguliers ou non. Beaucoup de nouvelles personnes sont passées par l'accueil de jour en 2025, quasiment chaque semaine.

Ils viennent de tous horizons (origine ethnique, localisation géographique sur Toulouse et la France, environnement social, milieu professionnel) dont un tiers d'exilés politiques.



Nous sommes en 2025 comme en 2024, confrontés à une forte augmentation de personnes souffrant de pathologies psychiatriques. Nous travaillons en lien avec les CMP (Centre Médico-Psychologiques), les tutelles, quand elles ont un suivi et que cela est possible, mais certaines sont dans le déni de leur maladie et se retrouvent à la rue, livrées à elles-mêmes. Cela complique de plus en plus la dynamique de groupe.

Nous nous sommes retrouvés face à des personnes psychotiques, parfois sans traitement donc délirants, parfois consommateurs de stupéfiants (crack particulièrement) et qui peuvent se montrer très agressifs. Nous avons dû appeler à plusieurs reprises le SAMU avec les forces de l'ordre en soutien pour des situations de personnes en décompensation.

Et signifier des exclusions définitives afin de mettre le collectif et l'équipe de l'accueil en sécurité, ce qui correspond à 17 personnes en 2025...

Aussi nous avons élaboré en équipe une procédure d'urgence, qui inclut d'appeler la police si besoin.

Depuis le 10 juin 2024, nous bénéficions de la présence et du travail de Max, psychologue qui vient de l'UCRM dans le cadre du projet Emo'psy. Il est parti en décembre 2025, pour un autre emploi. Il sera remplacé en février 2026 par Chloé.

La majorité des personnes vivent dans la rue ou en squat. Sur cette année 2025, nous constatons de plus en plus de personnes entre 18 et 50 ans sans domicile fixe, qui s'organisent pour beaucoup en squat (beaucoup de sans-papiers mais pas seulement) et, pour les autres, qui dorment le plus souvent à la rue ne comptant que sur eux-mêmes, en retrait et sous tente, ou dans des garages, des locaux de chantiers, des véhicules, à la Halte de Nuit.

En 2025, il nous a fallu rappeler, inciter, motiver les personnes pour qu'elles appellent le 115. Beaucoup ont baissé les bras, ils n'y croient plus, ils ont l'impression de perdre leur temps, et quand ils appellent et font face à "il n'y a pas de place" cela les désespère. Nous constatons encore plus de difficultés déjà bien présentes et toujours croissantes en 2025 de la veille sociale pour répondre aux demandes d'hébergement avec la fermeture ou le non-renouvellement de places d'hébergement.

Depuis le début de l'été, la Préfecture de Toulouse a expulsé des personnes isolées, des familles et des mineures non accompagnées hébergées dans les CADA, les centres d'hébergements d'urgence et les squats de la ville. Ces personnes, déboutées du droit d'asile ou sans-papiers, restent dans ces logements par manque de places au 115 et en hébergement d'urgence. Aucune solution ne leur est proposée par la Mairie ou la Préfecture. Certains sont mis à la rue alors que des places sont supprimées, sans solution de ré hébergement. L'ouverture de squats est une réponse à l'abandon des pouvoirs publics ; leur expulsion, une démonstration de la politique autoritaire à l'œuvre, dans la continuité de la loi Kasbarian-Berger (2023).

L'été 2025, nous avons encore augmenté notre taux horaire, en fermant à 19h, et nous avons tout mis en œuvre afin que les personnes accueillies puissent se restaurer et s'hydrater. Nous avons aussi donné la possibilité de prendre une douche fraîche. Cet été-là nous avons aussi milité pour la non-fermeture puis la réouverture du PAIO, service essentiel pour les primo-arrivants sur Toulouse, quelle que soit leur situation.

L'hiver 2025, a noté encore l'absence de plan hivernal, la mobilisation à ce sujet encore, des associations, et lieux d'accueil ... avec une réponse préfectorale débloquent 50 places sur la caserne des pompiers Vion, 12 personnes à peine en auraient bénéficié. ... Mais qui n'est pas vulnérable avec moins (-) 8 degrés la nuit ? L'hiver a été particulièrement difficile : conditions de survie extrêmes la nuit, fatigue et angoisse le jour entraînant des actes de violences verbales et physiques.

A la demande des personnes accueillies nous avons quand même augmenté notre taux horaire d'ouverture sur une semaine environ, la pire, ferment l'accueil à 18h. Et encore ils ont demandé jusqu'à 18h parce qu'ils ne voulaient pas nous demander plus.

Nous avons souvent l'impression de supplanter les services de l'État... Lorsque la DEETS nous appelle pour augmenter notre taux horaire. Nous le faisons, sans compensation, à la demande des personnes que nous accueillons.

L'invitation à un comité stratégique trimestriel pour réfléchir ensemble à mieux travailler à un accompagnement vers et dans le logement des personnes nous semble également toujours déconnectée des réalités de terrain (saturation des places dans le parc HLM, manque de places d'hébergement, modalités de financement de l'accompagnement des personnes, le turn-over sur le parc hébergement hôtel etc.).

En 2025, entre 1 500 et 1 800 personnes différentes, dont 500 mineurs, appellent chaque mois le 115. Seuls 5 à 8 % de ces appels aboutissent à une mise à l'abri (FAS 31). La saturation du dispositif de mise à l'abri s'est encore aggravée avec la suppression de 9 500 places d'hébergement pour demandeurs d'asile, décidée par l'OFII, entraînant l'accélération des remises à la rue « sèches » et la fermeture de deux centres d'hébergement d'urgence à Toulouse. Et nous subissons aussi de plus en plus les conséquences en termes de violence, du fait de la situation de l'hébergement et de la difficulté de l'accès au logement, et par manque de moyen pour les associations.

Notre public est donc constitué en majorité de personnes majeures, sans domicile fixe, vivant à la rue ou en squats, dans des voitures, dans des tentes, hébergées temporairement chez des amis, d'autres sont en foyer d'hébergement, quelques-uns sont en appartements thérapeutiques, une minorité loue son propre appartement mais vit avec des ressources en dessous du seuil de pauvreté.

Certains n'ont pas d'accès aux droits, pas de droits ouverts ou sont sans papiers, d'autres sont demandeurs d'asile, réfugiés, au RSA, à la retraite, au Pôle Emploi touchant l'Allocation de Retour à l'Emploi, ou l'Allocation de Solidarité Spécifique intégrée depuis 2024 dans le revenu de solidarité active, d'autres encore et de plus en plus perçoivent l'Allocation Adulte Handicapé.

Certaines personnes accueillies font appel au GAF sur plusieurs thèmes (ateliers, repas, conseils, orientation, accompagnement, suivi psy, accompagnement EMSP, suivi personnel et professionnel par la Cellule Projets Emploi Formation, vestiaire, don de duvets...).

Détail des activités de la rue Jammes

Le bar et l'accueil

Les salariés en CDDI (Contrat à Durée Déterminée d'Insertion), porteurs de projet (8 à l'accueil de jour), occupent la fonction d'animateur en insertion. A ce titre, avec l'équipe de permanents, ils accueillent les personnes à tour de rôle dès l'ouverture, leur servent des boissons chaudes, préparent des petits déjeuners...

Ils encaissent les cotisations et les participations financières, tiennent le cahier de caisse, nettoient et rangent l'espace dédié, gèrent le stock et le réapprovisionnement des marchandises.

Ils animent le lieu en proposant des activités, ils sont à l'écoute des personnes qui fréquentent le lieu. Ils peuvent, selon leur expérience, de leur propre initiative ou avec l'appui de la responsable de lieu et de l'éducatrice spécialisée si besoin, informer et orienter.

Ils animent souvent un atelier culturel ou sportif, en fonction de leur savoir-faire et de leur envie de transmettre aux autres et en lien avec leur encadrant technique. Aussi lorsqu'ils sont arrivés à l'accueil de jour en étant eux-mêmes personnes accueillies, ils ont créé ou se sont rattachés à un atelier bien avant leur entrée en chantier insertion, en devenant d'abord porteur de projet volontaire.

Ils peuvent collecter les denrées alimentaires chez les partenaires, réceptionner la ramasse alimentaire, faire les courses, préparer avec l'aide des bénéficiaires le repas partagé. S'ils sont responsables d'un atelier, ils gèrent leur propre caisse et rendent compte à l'encadrant technique et la responsable de lieu.

Ils participent activement à la vie du lieu, à toutes les réflexions, élaborations, réalisations qui en émanent, leur expérience de vie et de parcours est un véritable atout pour l'équipe de permanents.

Réunions d'équipe

La conseillère en insertion est présente tous les mercredis sur l'accueil de jour pour lui permettre de mieux appréhender le quotidien des salariés en insertion, les rencontrer en équipe, faire remonter les informations générales, faire un point individuel, réaliser le planning des rendez-vous de la semaine à venir... Ce fonctionnement est essentiel pour maintenir une cohésion d'équipe et une relation de confiance avec les salariés en CDDI.

La journée du jeudi est découpée en deux temps :

- Le matin les salariés en insertion et l'encadrant technique commencent à 10h et se concentrent sur les projets et le travail de production création.
- De 12h à 13h c'est un temps de réunion pour l'équipe de salariés permanents et stagiaires. Ils font le point sur la semaine et préparent la réunion d'équipe élargie.
- De 13h à 14h nous évaluons, équipe de permanents, salariés en insertion et avec l'appui de Max le psychologue, la situation des personnes qui nous ont posé question la semaine précédente.

- De 14h à 16h, la réunion élargie a lieu (salariés permanents, salariés en insertion, chargée d'insertion et porteurs de projets à 15h tous les 15 jours).

Une réunion chantier d'insertion a lieu tous les mois. Elle permet de rassembler la chargée d'insertion, les deux encadrants techniques (jardin et accueil de jour), la responsable administrative et financière, le membre de la Cellule Projet et la coordonnatrice de l'association, pour faire le point sur le projet et les avancées de chaque salarié en insertion et les nouvelles du chantier d'insertion. Lors de la prise de poste de la nouvelle chargée d'insertion, ces réunions avaient lieu tous les 15 jours pour que la transition soit le mieux assurée possible.

Une réunion de l'équipe de permanents a lieu tous les deux mois au siège du GAF.

Un Groupe d'Analyse de Pratiques est organisé tous les trimestres pour l'équipe de permanents ainsi que pour les salariés en insertion lorsqu'ils en font la demande.

L'encadrant technique a mis en place une permanence le mardi matin pour les salariés du chantier insertion qui souhaiteraient discuter avec lui.

Tous les 2 mois nous faisons, équipe permanente et en insertion, un bilan le jeudi de 10h à 12h sur une action passée, un projet en cours, une thématique soulevée lors d'une réunion d'équipe.

Les porteurs de projets, qu'ils soient volontaires ou salariés, ont leur propre réunion, au local du GAF, au 7 Deniers avec Jean-Louis et Christophe, Secrétaire Général de l'association.

L'éducatrice spécialisée organise régulièrement des réunions avec les salariés en insertion, les porteurs de projets et les personnes accueillies pour organiser les événements, sorties, et ateliers bénévoles de l'accueil de jour (Rodolphe photos, Bertrand massages, Mohamed peintre, cartographie des associations partenaires...).

Les personnes accueillies, porteurs de projets, salariés du chantier insertion, stagiaires doivent et peuvent passer à leur demande en cellule-projet au siège du GAF. Ils y rencontrent Jean-Louis, Christophe, ou encore Diane ou Céline.

La responsable de lieu se rend tous les mois à une réunion de coordination avec tous les responsables de lieu, la responsable du pôle administratif, Christophe le Secrétaire Général et Charlotte la coordonnatrice.

Tous les trimestres, la responsable de lieu ou l'éducatrice spécialisée se rendent, avec des salariés du chantier insertion ou stagiaires, personnes accueillies, à des réunions inter-accueils de jour.

Le responsable maraude (porteur de projet) et la responsable de lieu se rendent une fois par trimestre à des réunions GAF-PSST et EMSS et à la Halte de nuit, ainsi qu'à des réunions de coordination maraudes avec la veille sociale au SIAO.

Une réunion de lieu (salariés permanents, salariés en insertion, porteurs de projets, bénévoles, public accueilli) a lieu tous les mois, ou plus suivant les besoins pour discuter du fonctionnement du lieu, donner la parole à tous, entendre les nouveaux porteurs de projets et voter leur adhésion à main levée, présenter les nouveaux salariés en insertion, élaborer de nouveaux projets...

Et enfin un point info ou une personne de l'équipe (permanents ou insertion) et une personne accueillie présentent un point info les mardis à 12h : fonctionnement, événements...

Nous avons aussi participé aux réunions inter-accueils de jour, réunions Errance, comité stratégique, réunions maraude-SIAO, réunions de la veille sociale, portes ouvertes Amicale du nid ...

Nous avons tenu une journée des salariés du GAF à Condell le 26 septembre 2026.

Le 16 juin 2025, nous avons eu une demi-journée pour faire le point sur l'historique du GAF avec Jean-Louis GALAUP et Christophe MARTINEZ, membres de la cellule-projet, avec les salariés permanents de l'accueil de jour, les salariés en insertion et les porteurs de projet.

Nous avons participé à une formation collective « cohésion d'équipe » en octobre 2025, avec l'organisme Epsilon Malia avec les salariés permanents de l'accueil de jour, les porteurs de projet et les salariés en insertion.

Les ateliers culturels et sportifs

Les salariés en insertion et les porteurs de projets volontaires ont travaillé dans leurs ateliers et ont animé le lieu.

L'atelier musique

Le projet de location du studio d'enregistrement avec des plages horaires pour que les adhérents puissent avoir la possibilité d'enregistrer mis en place en 2018 s'est poursuivi.

Il a été géré par un porteur de projet et un salarié en CDDI :

- L. (porteur de projet) depuis novembre 2024.
- C. (porteur de projet volontaire).

Ces deux personnes ont chacun leur personnalité musicale.



L. a davantage axé l'atelier musique sur la pratique d'instruments. En effet, il propose de petites initiations à la guitare, aux percussions, à l'Harmonica et au Beat Box pour les personnes voulantes s'y essayer ou s'améliorer.

C. est musicien, il joue de la guitare, du djembé et du piano, il organise deux fois par semaine, des "bœufs" moments où les musiciens se rassemblent et jouent ensemble. Chacun est invité à venir s'essayer à un instrument.

En janvier 2025, une soirée des Titans a été mise en place par Bodi, qui venait de créer une association action positive. Il a vu avec le bohème pour une soirée avec des chanteurs/danseurs. Les artistes seront le clan des titans. L'accueil de jour du GAF a prêté des instruments (batterie) et a organisé un apéro (toasts) pour les artistes ce soir-là.

Un concert a également été organisé en décembre à l'Escabelle par le GAF en décembre 2025. Cela a permis d'animer l'équipe de porteurs de projets et salariés pour préparer un programme éclectique, représentatif de la diversité qui nourrit l'accueil de jour.



Enfin, la Passerelle, qui a un petit jardin, propose d'accueillir l'atelier percussions avec Cheikou et propose la salle à côté du Bar si jamais il ne fait pas beau les lundis après-midi depuis avril.

L'atelier "Arts"

L'atelier arts a connu un renouvellement au cours de cette année 2025, dû aux nouvelles arrivées des CDDI, et aux nouveaux porteurs de projet.

- N. (salariée CDDI depuis janvier 2024) : a développé l'atelier couture.

Elle a pu initier les personnes volontaires aux premiers gestes de la couture. Elle a également fabriqué des sacs en tissu pour la vente au magasin.

- L. (salarié CDDI depuis octobre 2024) et S. ; (porteur de projet) :

Il a développé l'atelier écriture. Tous les mardis matin, pendant deux heures, L. anime cet atelier avec S. (porteur de projet). Les personnes peuvent ainsi s'exprimer, s'évader, et s'initier à l'écriture littéraire (écriture de textes appréhendés de manière ludique). Différentes techniques apprises par nos intervenants lors d'ateliers d'écriture externes au GAF. Affichage des tests à l'accueil de jour, et participation à un projet d'exposition, lectures en avril 2026 à la Fabrique Solidaire avec Brigitte bénévole qui vient tous les lundis.

- L. (salariée CDDI), L. (porteur de projet), S. (porteur de projet) et R. (porteur de projet.)

L'atelier ART dessin - peinture a continué de cheminer et d'explorer différentes approches et techniques. Il permet aux accueillis de s'exprimer librement dans un cadre bienveillant et encourageant. Au cours de l'année 2025, nous avons fait la connaissance de Brigitte, bénévole à la Petite Fabrique et passionnée d'arts. Nous avons décidé de co-construire avec elle un projet d'exposition, pour le mois d'avril 2026. Nous avons participé à la soirée de vernissage avec les personnes accueillies. En octobre 2025, nous avons également participé à un atelier collage, dans ce même lieu. Nous avons choisi une thématique « La Place » et depuis le mois de septembre, nous nous réunissons tous les lundis après-midi. Les participants préparent diverses productions dans le cadre de ce projet. Nous avons exploré différents médiums : collage, dessin, peinture, monotype, écriture, poésie. Ainsi chacun a pu trouver le ou les moyens d'expression de son choix. En octobre 2025, c'est à la Maison de La Terre que nous avons pu proposer une nouvelle exposition. Nous avons organisé la venue d'un groupe d'accueillis pour la soirée d'ouverture. Cet événement en milieu rural a été un vrai moment privilégié où les accueillis ont apprécié changer de cadre et parler de leur quotidien à l'accueil de jour. Quant au public de la Maison de la Terre, ils ont apprécié cette ouverture sur un monde qu'ils ne connaissent pas.



L'atelier photos

- Rodolphe (Bénévole depuis 2022), professionnel qui vient initier les personnes du lieu à la photo, avec S. (éducatrice) et L. (porteur de projet).

Pour cette année 2025 le projet Phot 'au GAF s'est poursuivi au sein de l'accueil de jour, toujours avec Rodolphe BARRAS, photographe professionnel et bénévole depuis maintenant quelques années au GAF. Après avoir mené en 2024 des séances permettant aux accueillis de s'approprier les techniques de la photographie nous avons souhaité développer de nouvelles expositions pour cette année 2025. Il tenait à cœur au groupe investit autour du projet de donner à voir à des publics divers, aussi bien des portraits saisissant des personnes fréquentant le lieu, que des tranches de la vie des ateliers créatifs et sportifs que l'on propose toute l'année. Ainsi nous avons centré les séances photos autour de l'accueil de jour, dans et hors les murs, en organisant des séances photos de portraits mais aussi des ateliers baskets, skate, art et musique. Nous avons d'abord exposé au mois de mai à la Petite Fabrique à Toulouse – espace d'échanges et de création de projets implanté dans le quartier des minimes. Au mois d'octobre l'exposition s'est déplacée à la Maison de la Terre à Pouchamarret – café associatif et culturel qui développe des projets de territoire autour des questions de transition écologique et de société. Enfin, nous avons exposé à l'Escabelle à Toulouse – espace de vie sociale et partenaire implanté dans l'environnement proche de l'accueil de jour. Pour cette dernière exposition l'atelier musique a animé la soirée de vernissage en proposant une animation musicale riche et variée.





L'atelier coiffure

- Nab et Nas (porteurs de projet).

Tous les lundis, mercredis et vendredis ils font des coupes de cheveux aux personnes du lieu, hommes et femmes, préalablement inscrites.

L'atelier Miam

La cuisine est considérée comme un atelier à part entière. Une personne en CDDI a donc été recrutée spécifiquement sur celui-ci. L. (salariée CDDI depuis mars 2024) assure le suivi des denrées qui entrent et qui sortent de la cuisine, et stimule la participation des personnes à la confection du repas du jour. Chacun peut y amener sa touche, un peu de sa culture, de ses envies. Elle s'assure que les personnes y trouvent un plaisir, et aussi une fierté parfois.

Les denrées alimentaires proviennent essentiellement de Miam 'Up, de différentes récup' alimentaires en supermarché, des Blés de l'espoir et de l'association "Trèfles à 4 Feuilles" à Bouloc.

Depuis le départ de L. en formation menuiserie, plusieurs porteurs de projet assurent les repas avec des personnes accueillies volontaires : L, Z, M, M, M-C.



L'atelier Brico

L'atelier s'est concentré cette année sur des projets internes à l'accueil de jour. Deux meubles d'angles ont été imaginés et fabriqués sur place et sur mesure à base de bois de récupération afin d'aménager le palier d'accès à la cuisine. Ils ont également réparé un cadre de porte dans la salle de sport et carrelé l'ensemble de l'entrée du bâtiment.

Il a été géré par deux porteurs de projet, un salarié en CDDI et un volontaire.

- N. (porteur de projet) : Divers travaux de rénovation à l'accueil de jour dont la peinture des murs de la salle à manger.
- N. (salarié CDDI d'octobre 2022 à octobre 2024) : Meubles en bois.

L'atelier sport

La salle de sport

La salle de sport a été gérée cette année par trois porteurs de projets :

- D. (porteur de projet) : Licencié sport MMA (Mixed Martial Arts), il initie les personnes du lieu au MMA, à la boxe, et à la lutte.
- S. et F. (porteur de projet) : S'occupent de l'entretien des machines de musculation, des adhésions à la salle, et de la propreté du lieu.
- S. (salarié CDDI) : initiation à la boxe

Tous les mois, c'est entre 10 et 20 personnes inscrites qui fréquentent la salle.

Les porteurs de projets les conseillent, les aident à pratiquer de manière sécurisée et adaptée à leur état de forme et leur physiologie.



L'atelier Escalade

Avec L'association Grimpe sans frontières et animé par :

- L (salarié CDDI depuis 2024)
- L (salarié CDDI depuis octobre 2024)
- A. (Encadrant technique)

Escalade en salle à The Roof (halles de la Cartoucherie) tous les vendredis début mars et, sortie grimpe en falaise le 10 juin.

L'atelier Basket

- L (salarié CDDI).

Tournoi de Basket sur un terrain aux Minimes.



L'atelier Skate

- L et L (salariés CDDI)
- A. (Encadrant Technique)

Initiation skate en salle – prêt de matériel gratuit.

L'atelier FOOT

- L. (salarié CDDI) et N (Porteur de projet) : L'atelier foot a réuni jusqu'à 25 personnes tous les mercredis après-midi sur le terrain des Minimes. L. s'occupe d'informer les personnes, et animer les séances où chacun doit trouver du plaisir quel que soit son niveau et sa forme physique. Le foot a cela d'universel que la langue n'est pas une barrière.



L'atelier informatique

Au cours du 2e semestre de l'année, 4 personnes ont animé l'atelier informatique :

- B. (porteur de projet) ;
- L. (salarié CDDI depuis octobre 2024) ;
- N. (porteur de projet).
- S (salarié CDDI).

Ils ont repris le parc informatique existant et ont remis sur pied 4 ordinateurs. L'un d'entre eux est destiné à l'imprimante 3D afin de reprendre une production d'objets destinés à la vente au magasin (achat 2026). Les deux autres sont mis en libre-service pour les personnes en ayant besoin pour des démarches administratives ou professionnelles. B., L. et S répondent présents s'ils ont besoin d'aide.

L'atelier Théâtre Forum

- S. (salarié CDDI)
- L. (salarié CDDI)

Le 27 mars. Nicolas de pavillons sauvage est venu pour présenter son théâtre forum en lien avec l'addiction et l'interaction. Cette intervention a permis de lancer l'atelier par S et L. le vendredi à 14h, avec des créations de petites scénettes de 5 à 10 minutes.

Les cours de Français Langue Étrangère

- Jean-Michel (bénévole) donne des cours de français, gratuits, les lundis et vendredis de 10h à 12h depuis 2016.

Toutes ces activités sont animées par des porteurs de projets volontaires ou des salariés en insertion (CDDI) avec un soutien technique de l'encadrant technique, l'ensemble de l'équipe de salariés permanents et la présence de bénévoles.

Projets développés en 2025

Des travaux de rénovation

La peinture des portes de la salle d'accueil principale a été refaite, ainsi que celle des ateliers, des toilettes et du bureau.

La peinture également des murs du porche d'entrée.

Des graffs ont été réalisés par des graffeurs toulousains tout le long de l'escalier avec l'appui d'Isaïe.

Un rideau métallique a également été acheté en avril 2025 pour éviter les tentatives d'effraction (au moins 4 en un an).

Projet Bellerive

Une arche destinée à recevoir une tente a été montée sur le terrain Bellerive, à proximité de Naubalette, par des membres de l'accueil de jour. Il en manque deux à monter en 2026 avec le soutien de l'association ARCH 'Crowd.

Animations culturelles entre le dedans et le dehors

Au cours de l'année 2025, un binôme porteur de projet /salariée permanente a mis en œuvre et suivi différentes médiations créatives et culturelles au sein de l'accueil de jour et dans la cité. C'est en partant des demandes des accueillis mais également des rencontres avec des personnes désireuses de partager leurs savoir-faire, que nous avons pu développer ce volet.

Le regard croisé « porteur de projet – salariée permanente » a permis de proposer des temps et supports adaptés aux spécificités du public accueilli qui s'est pleinement saisi des propositions faites. La mise en place d'un planning mensuel présenté dans les différents espaces de parole collective – réunions de lieu, point info – a favorisé d'une part une bonne circulation des informations et d'autre part l'inscription des médiations dans la vie du lieu.

Les ateliers développés dans ce cadre ont été plus particulièrement les ateliers photo et peinture, développés plus haut dans le rapport d'activités.

Autour du sport, des loisirs et de la vie associative

Diverses activités ont été proposées en 2025 à l'initiative des porteurs de projets et des accueillis :

- Tournois de ping-pong organisés par Nabil et Lucas au parc attenant de l'accueil de jour. Une vingtaine de participants se sont réunis.
- Tournoi de Ping-Pong inter-associatifs avec Nabil, Félix, Mostapha, Mohamed, Valérie.
- Tournoi de foot inter-associatif, organisé par Nabil et Lucas avec le soutien de Valérie.
- Trois sorties plage ont été organisées au cours de l'été par Arnaud, Sarah, Lucas, Nathalie et Benjamin.



- Sortie escalade en falaise à Saint-Antonin-de-Noble-Val avec une association de la salle d'escalade de la Cartoucherie.
- Embellissement des tombes et hommage aux morts de la rue avec Valérie et des personnes accueillies.

- Randonnée pédestre à Merens les Vals organisée par Leslie, Benjamin et Sarah.
- Randonnée montagne, au-dessus de Tarascon avec Lolo et Valérie.



- Plusieurs Karaokés, blind tests et après-midi jeux de sociétés ont eu lieu au cours de l'année grâce au groupe, animés avec Yassine, Roselyne et Sally.



Il est important de dire que nous avons été, les champions du tournoi de pétanque inter-associatif et champion du tournoi de foot inter-associatif cette année 2025.

Les rencontres avec les partenaires

Elles nourrissent la dynamique du lieu et permettent d'étoffer le tissu associatif. Certaines rencontres permettent de mieux comprendre les enjeux des différents dispositifs, de créer des passerelles autour de problématiques communes ou encore de proposer des actions à destination du public accueilli.

Ainsi, en 2025 :

- Nous avons rencontré les différents partenaires de la Base et Nomad Oc pour développer certaines actions.
- L'équipe du Petit Salon, accueil de jour pour les femmes, est venue visiter l'accueil de jour et échanger avec l'équipe.
- L'équipe – porteurs de projet, CDDI, permanents a participé à une journée colloque organisée par la Fondation pour le Logement des Défavorisés autour des enjeux des accueils de jour et de la participation active des personnes.
- Valérie et Leslie ont rencontré Miam 'up et ses différents partenaires pour faire un bilan et envisager l'évolution du partenariat.
- Le dispositif Argos et le club de prévention centre sont venus rencontrer l'équipe.
- Une rencontre suivie de temps d'échanges en Visio ont été organisés au cours du dernier semestre avec les porteurs de projet, Valérie et Félix de la Fondation pour le Logement des Défavorisés autour du projet Capacitation. Le projet a été soutenu en octobre 2025 par la Fondation pour un montant de 20 000 euros.
- Deux vestiaires ont été organisés sur l'accueil de jour avec l'association Coup de Pouce.
- Valérie, Omar, Christian et Mostafa ont participé à une journée organisée par la FAS et le CRPA pour présenter le GAF notamment autour de la participation active des personnes.
- Lolo, Benjy et Valérie ont co-organisé avec la Maison Citoyens 31, Tous Acteurs et la Fabrique Solidaire le Dimanche Solidaire qui a eu lieu le 25 mai.
- Le Centre Social des 7 Deniers est venue proposer un Noël Solidaire à l'accueil de jour avec un goûter, des distributions de cadeaux solidaires offerts par les jeunes du Centre.
- Fête des associations le 13 juin avec Sarah, Roselyne, Yassine.
- Le 16 juin a eu lieu une rencontre sur l'accueil de jour avec Mme GRIMAL et Mme ESCUDERO (DDETS) en présence de Charlotte la Coordinatrice.
- Le 17 juin, l'INSEE est venu de 11h à 14h30 pour un temps de questionnaire à remplir de façon anonyme. Ces questionnaires nourriront des statistiques sur les personnes vivant à la rue afin de mettre à jour la précédente levée d'information qui avait été faite en 2022. Ces données servent aux chercheurs et aux associations venant en aide au sans abris.
- Avec la Fabrique Solidaire, une information collective au centre social des Isards a eu lieu le mercredi 23 juillet sur la demande de logement social avec les salariés en insertion et les porteurs de projet.

- Le 16 décembre, Valérie et un salarié en insertion se sont rendus à l'atelier « Femmes, addictions, précarité » (projet Ma'elles 1 et 2).
- Nous avons, comme chaque année, animé le Noël enfants, le 17 décembre, avec l'association Les Blés de l'Espoir.
- Le 23 décembre une rencontre a eu lieu avec Léo Lagrange et les porteurs de projets dans le cadre du projet Nutri'Active pour la mise en place en 2026 d'une action avec un éducateur sportif et un diététicien.
- Des ateliers collectifs autour de l'AME ont été réalisés avec la CPAM autour de la « route de ma santé ».

L'équipe de permanents

Les Salariés sortis en 2025

- Départ de Sarah M., Éducatrice Spécialisée, en décembre 2025.
- Départ de Sarah V., Conseillère en insertion socio-professionnelle, en décembre 2025
- Arnaud P., Encadrant Technique, en décembre 2025

Les salariés présents sur l'année 2025

- Valérie GONZALEZ, Responsable de lieu depuis le 17 juin 2017.
- Arnaud PERRIER, Encadrant Technique, arrivé le 28 août 2023.
- Sarah MIOZZO, Éducatrice Spécialisée, arrivé le 28 Août 2023.
- Sarah VANDEWALLE, CIP depuis le 03 décembre 2024.
- Nous souhaitons la bienvenue à Elisa CARTIER, Monitrice Éducatrice, arrivée le 1er décembre 2025
- Les dimanches ont été assurés par des porteurs de projet de l'accueil de jour, notamment Sam, Mostefa, Lyes, Schadrac, Nicolas, Nabil, Nasser, Mohamed
- Et depuis le 10 juin 2024 nous travaillons avec Max, psychologue qui nous vient de l'UCRM dans le cadre du dispositif Emo Psy (une matinée et une après-midi par semaine + 1h sur temps de réunion le jeudi).
- EMSP : Minka, Lenny et Mathieu dépêché par l'UCRM, interviennent depuis le 12/02 avec une permanence toutes les semaines

Ce turn-over de l'équipe de permanents s'explique par le jeune âge des profils embauchés : 25-35 ans et l'envie au bout d'un certain temps de découvrir d'autres lieux et d'autres publics ; mais aussi par les difficultés auxquelles est confrontée l'équipe au quotidien : violence verbale et physique, personnes addictes en perte de contrôle sous alcool ou substances illicites (cocaïne, crack....), de plus en plus de personnes en souffrance psychologique et psychiatrique avec ou sans traitement, qui ont leur place à l'accueil de jour mais sont chronophages.

L'équipe de permanents s'est formée régulièrement sur l'accès aux droits et à la santé, via des formations dispensées par la Fédération des Acteurs de la Solidarités et la Fondation pour le Logement des Défavorisés.

Nous avons participé à une formation cohésion d'équipe en octobre 2025.

Des sessions mensuelles d'Analyses de Pratiques avec Marc Jourdan, « le psy qui traîne », ont perduré depuis décembre 2021, ouverte à tous les salariés des différents lieux du GAF. L'équipe de l'accueil de jour a bénéficié de sessions spécifiques pour le lieu, afin de travailler sur la cohésion d'équipe et sur des situations compliquées qu'il est plus difficile d'aborder avec tous. Marc Jourdain a cessé les analyses de pratique mi-avril.

Sur cette année 2025, nous avons accueilli 4 stagiaires Moniteurs-Éducateurs ou Éducateurs Spécialisés, et 2 personnes ont pu effectuer leurs TIG (Travaux d'Intérêt Général) à l'accueil de jour.

Nous avons également bénéficié de l'arrivée de nouveaux porteurs de projet : Cheikou, Zack venus compléter la grande équipe.

Des bénévoles sont également présents : Jean-Michel qui donne des cours de français 2 fois par semaine depuis 2016, Rodolphe Photographe qui avait déjà partagé un projet avec l'accueil de jour en 2022, retour en 2024 et 2025, Mohamed, peintre expert du pointillisme avec qui nous avons réalisé une magnifique fresque qui intervient régulièrement sur l'atelier ART, Éric, bénévole chauffeur, qui nous fait la ramasse tous les lundis, nous emmène faire les courses, et nous conduit lors des sorties d'été, et Brigitte bénévole qui nous vient de la Fabrique Solidarité sur l'Atelier ART, soutien, guide les participants en prévision d'une exposition à la Fabrique Solidarité en avril.

En 2025, les ateliers de la rue Jammes, c'était qui ?



Responsable de lieu : Valérie

Éducateurs spécialisés : Sarah ; Elisa

Encadrant Technique : Arnaud

Conseillère en insertion socio-professionnelle : Sarah

Notre psy qui traîne : Max (dispositif Emo'psy - UCRM)

Intervenants EMSP : Mathieu, Lenny, Minka

Représentant de lieu : Nabil et Mohamed

Atelier Musculation : Sam, Félix,

Atelier Boxe Française et MMA : Dawud

Espace informatique : Benjy, Lucas, Nicolas

Atelier Brico : Nicolas, Cheikou

Atelier musique : Lolo, Cheikou,

Atelier miam : Sarah, Arnaud, Valérie, Leslie, Nabil, Marie-Carole, Marco, Karim, Mohamed, Nasser, Mostapha,

Atelier Foot : Lucas, Nabil

Atelier Skate : Lucas, Arnaud

Atelier Basket : Lucas

Atelier escalade : Lolo, Arnaud

Atelier bien-être : Sabrina

Atelier écriture : Schadrack, Laurent

Atelier vélo : John, William

Atelier photos : Rodolphe, Sarah, Lyes

Atelier peinture pointillisme : Mohamed, Sarah, Lyes, Hamza, Océane

Atelier évènements : Sarah, Lyes

Cours de FLE : Jean-Michel

Ouverture le dimanche : Mostafa-Sam-Nicolas -Lyes-Schadrack, Nabil, Nasser

Bénévoles et porteurs de projets : Jean-Michel-Rodolphe-Mohamed-Sam, Mostapha, Nicolas, Nasser, Nabil, Félix, Lyes, Bodi, Schadrack, Cheikou, Brigitte, Eric

Stagiaires : Yassine, Manon, Mathilde, Sylvain

TIG : nous remercions les 2 personnes qui ont participé à l'atelier cuisine et à la bonne tenue du lieu

Partenariats

Partenariats consolidés

Collectif de solidarité des Minimes (Le Blé de l'Espoir, L'Armée du Salut, La Main Tendue, Le Foyer des Anciens, l'ANC, le Secours Populaire et le Secours Catholique)	Coordination et animation d'événements dans le quartier (fête de la musique, Noël des enfants, conférence/débat sur la mixité sociale, Dimanche Solidaire...), repas partagés, échanges de savoirs et de services tout au long de l'année, particulièrement avec le Blé de l'Espoir, la Maison Citoyens 31 et La Main Tendue.
La Boutique Solidarité (ARPADE-CPVA)	Participation au tournoi de foot inter-associatif annuel, orientation mutuelle du public, échanges d'informations.
Le SPIP	Mise en relation, entretien puis prise en charge de personnes à la rue sollicitant la mise en place d'un TIG.
Amicale du Nid	Échanges d'informations, invitations mutuelles, orientation du public de l'Amicale du Nid sur l'accueil de jour.
Médecins du Monde	Orientation
PSST	Maraude
DAL	Orientation + point rencontre sur l'accueil.
Le Secours Catholique	Soutien, échanges d'informations avec l'Ostalada, la Casela
Léo Lagrange	Affiliation : assurance et protection juridique pour tous les adhérents.
Goutte de vie	Hommage aux morts à rue-embellissement des tombes.
La Maison Goudouli	Échanges, partage de services.
La Halte de nuit	Ramasse de nourriture, excédents Banque Alimentaire.
C.H.U la Colline	Récupération de repas le mercredi matin.
Trèfle à quatre feuilles	Ramasse fréquentes.
Miam 'up	Association qui nous met en lien avec des restaurants qui donnent leurs surplus.
Un chez soi d'abord	Sport sur l'accueil du GAF le jeudi après-midi.
EMSP	Permanences sur l'accueil une fois par semaine
Emo' PSY	Permanence d'un psychologue une matinée et une après-midi/semaine
Coup 'de Pouce	Vestiaire en lien avec notre maraude et intervention sur l'accueil.
Aurizon Solidaire	Vestiaire un dimanche tous les 2 mois sur l'accueil.

Missions locales	Orientations mutuelles.
La Case Santé	Orientation mutuelle des personnes.
La Halte Santé Lagrave	Travail en partenariat sur des personnes dont nous partageons le suivi : l'accueil de jour, l'accompagnement social, et la Halte santé le suivi médical.
CMP St Michel	Suivi partagé de personnes fréquentant le lieu.
CMP les Arènes	Suivi partagé de personnes fréquentant le lieu.
UDAF	Suivi partagé de personnes fréquentant le lieu.
AJH - Action Tutélaire Occitanie	Suivi des personnes sous protection juridique.
Le Relais Blagnac - Cornebarrieu (ACI)	Passerelle entre le Relais et l'accueil de jour pour récupération suivant les besoins évalués des différents ateliers. Récupération de vêtements du GAF et dons au Relais.
Apiaf, Intermède, Espoir, L'Ostalada, La Boutique Solidarité...	Dans le cadre de la création d'un groupe de travail accueil de jour.
IFRASS	Accueil et suivi de stagiaires 1ère et 3ème année d'éducateurs spécialisés, interventions dans des modules de spécialisations autour de la grande précarité.
ERASME	Accueil et suivi de stagiaires éducateurs spécialisés 1ère année.
COFRIMI	Accueil et suivi de stagiaire en alternance.
Argos	Accompagnement 18-25 ans.
La Maison Citoyens 31 et la Fabrique Solidarité	Dans le cadre de la création et la réalisation de l'opération Les Suspendus de Toulouse.
Canal SUD	Présentation du GAF et mise en avant de l'atelier musique.
Le jardin du GAF	Pour la récupération de légumes.
Comité de quartier Barrière de Paris-Minimes	Fêtes de quartier et autres évènements.
Centre social des 7Deniers	Boîtes solidaires pour Noël
Cinéma ABC = Clin d'œil	5 places gratuites par mois. + une rencontre cinéma-débat/mois
Ciné-club - Mirail	Places de cinémas.
Collectif Villa Sainte Lucie	Evènements, ateliers partagés
La Base	Festival Nomad 'oc.
Watizat	Guide urgence réfugiés – Demandeurs d'Asile.
Wurth	Don de matériels.
Place commune	Lien avec les partenaires.

Centre Culturel et Théâtre des Mazades	Invitation à des répétitions de théâtre, danse, rencontre avec des artistes.
Associations relatives à la santé, au social (La Roulotte, AVDL-Espoir, Médecin du Monde, la Halte de nuit, Le foyer du May, La Croix Rouge, Psychologue du monde, ANPAA, Intermède, Hôpital Marchand, EMIC...)	Information et prévention des risques liés à la santé ou au social, don de duvets.
Structures relatives à la culture (Maison de la Citoyenne 31, Cultures du Cœur, Association de la rue Jammes, Collectif SDE Toulouse, Chœur KokeliKo, le Palais de la Pétanque, Sergent Peepers, l'Atelier de la Poudrière, Collectif Villa Sainte Lucie, Goutte de vie, Théâtre des Mazades, Service Culturel de la Mairie de Toulouse ...).	
Structures relatives à l'alimentaire (entreprise So Phenix, Vival de Pargaminières, Carrefour Market de Compans Caffarelli, Casino, avenue des Minimes, Linky, Association un Trèfle à 4 feuilles, Blés de l'Espoir, Miam 'Up.	
Structures relatives à l'emploi (Pôle Emploi Occitane, le PLIE, Missions Locales, le Conseil Départemental...).	
La Maison de la peinture	Dons de pots de peinture.
Les Géants des Beaux-Arts	
Épicerie Solidaire du Relais Blagnac	
Impact sans Frontière	Kits cadeaux hygiène pour Noël.

Projets à venir en 2026

Promotion des ateliers

- Augmenter les ventes de la production du chantier d'insertion sur le magasin des Sept Deniers. En effet, une nouvelle organisation des jeudis matin a été réfléchi, qui permettra une production plus régulière et plus conséquente. Les productions se feront désormais en équipe sur ce temps-là. Durant 5 semaines, un salarié assurera l'animation de ce temps-là afin de produire tous ensemble un objet. Nous commencerons par des bijoux dès le mois de janvier 2025.
- Diversifier les revenus du chantier d'insertion. Conscients que la production est importante mais pas suffisante pour viser un équilibre financier, des compléments ont été réfléchis. Aussi, une logique globale autour du poste d'animation sociale nous a conduit à imaginer les ateliers de l'accueil de jour de manière délocalisée, sous forme de prestations. En effet, certains établissements avec lesquels nous travaillons déjà pourraient accueillir le temps d'une demi-journée une initiation à la couture, ou à l'écriture, ou à la musique etc... Le travail d'animation que nous faisons à l'accueil de jour se ferait ainsi dans des IME, MECS, MJC, etc. Les salariés en insertion gagneraient ainsi en professionnalisme, et en reconnaissance.
- Un nouveau concert dans un lieu partenaire, à la manière de celui organisé en 2025 à l'Escabelle.
- Nouvelles Portes Ouvertes de l'accueil de jour et ateliers.
- Edition d'un livre avec les textes de l'atelier Écriture.
- Persévérer dans la valorisation des personnes accueillies sur l'atelier Miam avec le projet Cuisine du Monde.
- Développement des ateliers grâce à la subvention sur le projet Capacitation de la Fondation pour le logement des Personnes Défavorisées

Perfectionnement des ateliers et autres

- Changement du matériel dans les différents ateliers.
- Poursuite de la recherche de partenariats adéquats.
- Animation du lieu de vie.
- Organisation de sorties avec les personnes fréquentant le lieu, aussi en collaboration avec la Maison Relais St Martin.
- Repas partagés avec différentes associations et partenaires.
- Participation aux voisinades.

- Fête de la fin de l'année.
- Création et participation à des évènements (colloque, fêtes, forum associatif...) avec différents partenaires.
- Finition et mise en route du chantier Bellerive co-construit avec Arch 'Crowd.
- Nouvelles expositions photos dans de nouveaux lieux.
- Renouvellement de l'activité Escalade.
- Participation fêtes des associations et voisinades.
- Participation Tournoi de foot et de pétanque inter-associatif.
- Participation aux sessions sport avec un éducateur sportif une fois par semaine de 13h à 15h le lundi et un nutritionniste dans le cadre du projet Nutri'Active.

Conclusion

Nous avons travaillé à créer une vraie cohésion d'équipe, permanents, salariés en insertion du chantier d'insertion, porteurs de projets volontaires et à trouver des outils pour faciliter la communication, l'élaboration d'idées, l'analyse des situations afin de mieux travailler ensemble, pour les personnes accueillies. C'est important pour l'équilibre du lieu, nous nous devons de maintenir un endroit bienveillant et sûr pour les personnes fréquentant l'accueil.

Nous avons travaillé sur le sens de l'accueil et le fait d'apporter de la vie sur l'accueil de jour via les différents ateliers, les activités ponctuelles ou journalières. L'animation en salle via les jeux de sociétés, la musique, les blind tests, les karaokés..., L'événementiel interne et externe, le fait d'aller sur d'autres lieux, pour s'ouvrir aux autres.

Le fait d'avoir organisé nos temps d'accompagnement sur deux matinées pour l'une et deux après-midi pour l'autre sur la semaine et sur rendez-vous est toujours d'actualité et perspicace pour la responsable de lieu et l'éducatrice spécialisée. Aussi pour les personnes accueillies car cela nous laisse plus de temps, pour du temps informel et du temps de travail en petits groupes sur différents projets.

Il nous semble toujours essentiel de rester fermé au public le jeudi, afin qu'un temps de production des ateliers des porteurs de projets salariés (CDDI) et qu'un temps pour les réunions d'équipe puissent se faire sur un temps calme.

Nous avons continué à défendre les valeurs du GAF, en priorisant les gens de la rue et en restant toujours dans l'écoute et le dialogue. En travaillant dans l'idée d'un lieu participatif où chacun peut apporter sa contribution s'il le souhaite en devenant porteur de projet. En rappelant cette possibilité et en acceptant certaines personnes ne viennent « que pour une mise à l'abri ».

Aussi en perdurant l'esprit militant du GAF, qui est de défendre les droits des personnes à la rue, toujours dans la non-violence, en manifestant à plusieurs reprises pour la réouverture du PAIO et pour la non mise en place du plan grand froid.

Nous avons priorisé, encore cette année, les gens du lieu, pour accéder au chantier d'insertion.

Nous continuons de penser qu'un bon repas chaud le midi à partager reste une mission importante de notre accueil de jour. Même si cela nous demande beaucoup d'énergie et de temps consacré aux ramasses, courses et en termes d'organisation.

Nous continuons, sur la même dynamique et avec grand enthousiasme, mais nous éprouvons, encore plus en 2025, de l'inquiétude sur le versant financier des associations comme la nôtre.

Nous accueillons toujours les personnes avec envie et bienveillance mais la violence qui fait par moment effraction dans notre quotidien, nous laissent parfois des traces... violence sur le lieu, décompensation, suicide, mort à la rue. Assurément 2 000 personnes sans solution, livrés à la rue en 2025.

Nous ne voulons plus être les suppléants de l'État pour les plans Canicule et Hivernal, être les derniers remparts de ceux qui sont à la rue et n'ont pas de solutions. De ceux qui ne croient plus en nos institutions et n'appellent plus le 115. Nous sommes un accueil de jour et nous souhaitons de bonnes conditions pour mener à bien notre mission auprès de ceux que nous accueillons. Nous voulons plus de reconnaissance, pas pour nous-mêmes, mais pour tous ceux qui franchissent les portes de l'accueil de jour et nous font part de leur parcours de vie, et de leurs espoirs et qui mettent leur confiance en nous.

LE CHANTIER D'INSERTION

Les recrutements

L'Atelier Chantier d'Insertion a ouvert le 1er juin 2016. Nous comptons 13 postes à 26 heures hebdomadaires à ce jour : 7 à l'accueil de jour, 6 au jardin.

L'association GAF favorise l'embauche sur l'accueil de personnes fréquentant régulièrement un lieu (accueil de jour, jardin, autre lieu comme le hameau par exemple), qui désirent se former professionnellement et ou reprendre une vie active.

Les autres personnes embauchées sont très éloignées de l'emploi et sont bénéficiaires du RSA ou du Pôle Emploi.

9 salariés ont été recrutés sur l'Atelier et Chantier d'Insertion du GAF au cours de l'année 2025 dont 4 à l'accueil de jour et 5 au Jardin. 8 de ces 9 salariés sont encore en poste sur le chantier d'insertion et construisent leur projet professionnel et de formation.

Les recrutements ont majoritairement eu lieu en auto-prescription : sur les 9 embauches, 7 avaient au préalable déjà largement fréquenté l'accueil de jour ou le jardin, et y avaient été porteurs de projet bénévoles. Une personne a été embauchée en ayant candidaté directement sur la plateforme des emplois de l'inclusion, et une personne a été embauchée via France Travail.

Les renouvellements de contrats se déroulent sauf exception tous les quatre mois, au siège de l'association ou sur site, en présence de l'encadrant technique et de la conseillère en insertion socio-professionnelle. Ce temps est l'occasion de faire un point sur la situation professionnelle et personnelle du salarié, sur son engagement sur le chantier et sur l'avancée de son projet professionnel.

Les départs

8 fin de parcours en insertion ont eu lieu au cours de l'année 2025.

3 personnes sont passées du chantier d'insertion de l'accueil de jour vers celui du jardin.

Sur ces 8 fins de parcours :

- Une personne a quitté le chantier pour des raisons de santé
- Une personne a été embauchée en CDI suite à un stage PMSMP
- 6 personnes sont allées jusqu'au bout des deux ans de leurs PASS IAE, parmi lesquelles :

- Une personne a terminé sa formation puis a trouvé un emploi
- Une personne est partie en formation AFPA
- Une personne est partie en formation BJEPS
- Une personne est partie développer son projet artistique
- Une personne est partie sans solution d'emploi ou de formation mais a beaucoup cheminé sur son parcours personnel grâce au chantier d'insertion
- Une personne est partie sans solution d'emploi ou de formation mais a pu trouver un logement

Les problématiques des salariés en insertion

Les salariés en CDDI présentent tous des difficultés sociales, administratives et/ou de santé lourdes.

Les salariés sont en effet tous des difficultés en ce qui concerne le logement. Certains sont hébergés par des proches, d'autres vivent en tente, certains vivent en foyer (de manière pérenne ou temporaire), et enfin certains ont des appartements mais totalement insalubres avec impossibilité matérielle d'en changer. Plusieurs sont hébergés temporairement au sein du GAF.

Les salariés sont également en difficulté en termes d'addictions et de santé (physique et psychique). Ils ont globalement un parcours de vie chaotique et traumatique, qui peut également mener à des difficultés administratives, judiciaires, d'accès aux droits, etc., ce qui nécessite un accompagnement administratif individualisé et l'orientation auprès de divers professionnels.

L'accompagnement vers le retour au logement, la santé et l'actualisation des droits sociaux et de l'administratif représente donc, pour la majorité des personnes, une grosse partie de l'accompagnement par la chargée d'insertion.

Certaines des problématiques sont prises en charge en interne, d'autres sont prises en relais en externe (via des assistantes sociales de Maison Des Solidarités par exemple). Mais le cumul de ces difficultés et les solutions qui peuvent être mises en place sont limitées et prennent du temps, impactant fortement l'élaboration et la mise en place de leur projet professionnel, qui devient même secondaire au regard de quelqu'un qui dort à la rue depuis des années.

Tout ceci induit bien souvent un besoin d'accompagnement de longue durée, et le temps circonscrit du chantier d'insertion n'est souvent pas suffisant pour mener de front tout le cumul de problématiques.

L'accompagnement social

- Le logement : pour un certain nombre de salariés, la question du logement est la question première. Certains sont hébergés en foyer, par des associations, chez des membres de leur famille, amis. Certain.es sont encore à la rue. Accéder à un logement est alors une réelle question à traiter et qui s'étale sur le temps : entre le moment où un dossier de demande de logement social est déposé et l'entrée dans un appartement, il y a plusieurs mois voire années. Un travail est fait avec les professionnels (assistantes sociales, éducateurs) pour prioriser les dossiers et sécuriser l'entrée sur un appartement. L'entrée ou le retour dans la vie salariée a pu également leur permettre pour plusieurs d'entre eux d'accéder à certains logements sociaux réservés aux travailleurs. Plusieurs ont également pu accéder à des colocations.
- La santé et les addictions : mise à jour des couvertures santé (mutuelle ou Complémentaire Santé Solidaire), prise de rdvs avec les professionnels de santé et des thérapeutes, orientations vers des CSAPA¹, demandes de RQTH² ou AAH (Allocation Adulte Handicapé)...
- L'accompagnement administratif : accès aux droits, inscriptions et actualisations Pôle Emploi, CAF, renouvellement de carte d'identité, renouvellement du titre de séjour, ouverture de compte en banque, etc...
- Endettement : certains salariés ont été accompagnés à la demande d'effacement ou à la régularisation des dettes (impôts, amendes). Certains ont été orientés vers des associations qui aident au recouvrement des dettes.
- Les problématiques de justice : suivi en lien avec le SPIP etc.
- La mobilité : accès à la gratuité des transports, orientation pour la réalisation de bilan de mobilité...
- La régularisation des papiers : certains salariés ont été accompagnés ou orientés vers des associations pour l'aide au renouvellement de leur titre de séjour.

¹ Centre de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie

² Reconnaissance de Travailleur Handicapé

Travailler le projet professionnel

- Actualisation du CV et écriture de lettres de motivation.
- Apprentissage des différents outils à disposition sur Pôle Emploi.
- Exploration de pistes professionnelles à partir des compétences et des souhaits de la personne.
- L'accès au numérique : les entretiens individuels sont l'occasion de se familiariser et prendre en main les différentes interfaces numériques (traitement de texte, Pôle Emploi, CAF, mail) pour certaines personnes qui en sont très éloignées.
- Mise en place de stages pour permettre de confirmer un projet professionnel ou découvrir un métier.

Les stages

2 salariés ont réalisé des PMSMP (Période de Mise en Situation en Milieu Professionnel) :

- Un salarié a réalisé un stage de 2 semaines chez « Habitat, conseil et rénovation », en maçonnerie, plomberie et plancher bois.
- Un salarié a réalisé un stage de 3 semaines à « Miam'up », en logistique et amélioration de process.

Les formations

- Deux salariés de l'accueil de jour ont pu suivre un parcours AFEST de 80 et 100 heures chacun. Préalablement formés en 2024 en tant que référent AFEST, Sarah MIOZZO et Arnaud PERRIER ont pu au cours de cette année proposer deux parcours de formation individualisés à des salariés.
- 1 salarié a réalisé une formation d'animateur numérique ("Devenir animateur numérique pour sa structure et les SIAE du territoire"), permettant de former ainsi par la suite les salariés en interne.
- 1 salariée a débuté une formation de menuisère polyvalente en aout 2025, encore en cours à ce jour et jusqu'à juin 2026.
- 1 salarié a réalisé la formation BPJEPS mention basketball et a obtenu son diplôme en juillet 2025.
- 1 salariée a réalisé la formation BPJEPS animation sociale et a obtenu son diplôme en janvier 2025.

- 1 salariée a débuté la formation BPJEPS ASEC en octobre 2025, encore en cours à ce jour et jusqu'à octobre 2026.
- 1 salarié a réalisé le diplôme de SST (Sauveteur Secouriste au Travail) en décembre 2025.
- 1 salariée a débuté une formation de « Maraichage en Coopérations » en septembre 2025, encore en cours à ce jour et jusqu'en février 2026.
- Les formations collectives : 9 salariés ont suivi la formation « Cohésion d'équipe : Croiser le regard sur le public accueilli et ses spécificités ».

Le chantier d'insertion de l'accueil de jour

Le fonctionnement général

Les salariés en insertion voient leur temps de travail divisé à peu près en trois. Tout d'abord, ils assurent chacun deux à trois créneaux de 3h au bar de l'accueil de jour. Ils y servent les cafés, assurent le premier accueil, veillent à la bonne ambiance de la grande salle d'accueil.

Ensuite, du fait qu'ils sont chacun référent d'un atelier (présentés dans la section précédente sur l'accueil de jour), ils assurent une animation régulière aux personnes accueillies. Par exemple, l'atelier écriture a lieu tous les mardis matin et les personnes accueillies sont invitées à venir participer à l'animation et aux exercices prévus pour ce jour. Cet atelier a également une visée productive. Par exemple, les bougies fabriquées lors de ces ateliers ont été vendues au magasin des 7 Deniers.

Enfin, le reste du temps, les salariés sont amenés à mener toute une diversité de tâches. La gestion de la vie quotidienne implique déjà beaucoup les salariés. Assurer le service à midi, veiller à ce que l'endroit soit propre et fonctionnel pour le confort des personnes que nous accueillons, etc... Les salariés proposent aussi régulièrement des jeux, des animations dans la salle, des débats, etc.

Les avancées 2025

En 2024, Sarah MIOZZO (éducatrice spécialisée) et Arnaud PERRIER (encadrant technique d'insertion) ont suivi une formation proposée par l'IRIO. En 2023 nous avons répondu à un Appel à Manifestation d'Intérêt dans ce but. Une fois sélectionnés, nous avons bénéficié de cet accompagnement de janvier à octobre 2024.

Cette formation leur a permis de devenir Référents AFEST en 2025, et ainsi proposer des programmes de formation aux salariés CDDI. En effet, cette modalité permet aux salariés de s'exprimer et se questionner sur leurs pratiques. La posture de réflexivité que demande l'AFEST les place dans une position valorisante et apprenante.

Le chantier d'insertion du jardin

Le fonctionnement général

Le jardin permet à des personnes issues de la rue ou précaires de participer à des activités agricoles, éventuellement de manière salariée. La fréquentation du lieu amène à l'intégration dans un collectif et forme progressivement au métier de maraîcher.

La parcelle se trouve à Blagnac, sur les bords de Garonne, en contrebas du monastère des Béatitudes. Elle avoisine trois mille mètres carrés soit près d'un tiers d'hectare. Les planches de culture occupent environ la moitié de l'espace, il faut y ajouter 120m² de serres pour obtenir la surface réellement cultivée. Le reste se répartit en abris de jardin, allées, passe-pieds, aires de stockage, de lavage et de pause.



Le chantier d'insertion réunit cinq personnes en contrat d'insertion, plusieurs porteurs de projets bénévoles issus de la rue, ainsi qu'un encadrant technique. Une conseillère en insertion socio-professionnelle assure l'accompagnement des salariés dans leurs projets.

Les salariés travaillent quatre jours par semaine entre 8h et 15h (été) ou 9h-16h (le reste de l'année). Les mercredis et week-ends sont chômés.

L'activité du chantier implique la maîtrise des techniques de production d'une quarantaine d'espèces de légumes du semis à la récolte, ainsi que de travaux de planification, de préparation du sol, d'entretien de la fertilité, de contrôle de l'enherbement, de suivi de l'irrigation, et enfin de vente.

Des temps de réunions hebdomadaires sont accordés à l'organisation du travail. Une attention est portée à ce que les décisions impliquant les activités menées soient discutées collectivement.

De manière générale, les techniques de culture, de même que le choix des outils et des variétés sont l'objet d'échanges. Les salariés en insertion sont également investis dans l'aménagement de leur cadre de travail.

La production du jardin n'est pas labellisée agriculture biologique mais respecte les critères de ce cahier des charges, notamment en se passant de produits chimiques de synthèse. La fertilité des parcelles s'appuie sur des apports de matière organique stimulant l'activité biologique des sols. La résistance des plantes aux maladies et ravageurs est abordée en favorisant leur santé, à travers la vie du sol et le choix des variétés, plutôt que par des moyens curatifs.



Une partie des légumes est en vente directe au jardin, l'autre est vendue à la boutique du GAF. La tenue du magasin par les membres du jardin participe à la valorisation de leur travail, elle est assurée avec le soutien d'une équipe tournante de bénévoles. Les adhérents de l'association peuvent ainsi accéder à des légumes de qualité à moindre coût.

Les avancées de 2025 et les projets 2026

Coté production, 2025 a été l'occasion de lever plusieurs obstacles à l'abondance des récoltes.

Parmi les phénomènes échappant à la maîtrise humaine, un printemps pluvieux a été préjudiciable aux cultures de certaines solanacées (tomate, pomme de terre), tandis que trois épisodes caniculaires ont été facteurs de stress pour les cultures d'été. Pour s'adapter, il a été décidé d'installer les cultures de printemps dans les zones les plus ensoleillées, en surélevant les planches pour un meilleur ressuyage du sol. Concernant les chaleurs, l'automatisation de l'aspersion permettra de mieux pourvoir aux besoins en eau des plantes pendant les jours non travaillés.

Le chiendent et le rumex, deux vivaces indésirables bien implantées au jardin ont été presque entièrement éliminés.

Tout l'espace cultivé a été organisé en planches permanentes espacées de passe-pieds fixes afin de réduire d'année en année le tassement et la nécessité de travail du sol.

Une importante campagne d'amendement a été réalisée, avec la livraison de onze tonnes de compost, suivie de son épandage et incorporation sur la totalité des planches. Les aires de compostage des végétaux et de stockage du compost mûr ont été réaménagées.

Le système d'irrigation commandé en 2024 a été installé, chacune des huit zones dispose désormais d'un circuit propre commandé par électrovanne, avec des départs pour une aspersion de zone et pour du goutte à goutte à chaque planche. Les serres ont aussi leur réseau avec électrovanne, asperseurs suspendus et goutte à goutte. Reste à réaliser le raccordement électrique des électrovannes au boîtier programmeur, prévu pour 2026.



Le plan de culture a été retravaillé en prenant en compte les réussites et les échecs de la saison. Une salariée s'est occupée de le transcrire sur un logiciel très utilisé par les maraîchers professionnels, librement téléchargeable, qui permet de d'élaborer simultanément plans, calendrier de culture et de listes de tâches.

Le jardin s'est porté candidat pour le projet étudiant de l'ICAM de fabrication d'une pépinière avec automatisation de l'arrosage et de l'alimentation électrique des tapis chauffants servant pour le démarrage des semis précoces. Une partie de l'équipe du jardin a pu participer au jury devant évaluer les travaux de conception menés par les étudiants. L'installation est prévue pour le printemps 2026. D'ici là, la pépinière existante est conservée, son matériel a été complété par l'achat de nouveaux presses-mottes et nappes chauffantes.

Une commande d'outils spécialement adaptés au maraîchage manuel en agriculture biologique a été réalisée : houes et binettes oscillantes. L'achat d'une houe maraîchère à pousser, sorte de porte outil sur roue permettant de limiter les postures courbées ainsi que d'un semoir, sont à l'étude.

Afin de répondre à la pression des ravageurs du chou et de la carotte, des filets anti-insectes ont été commandés.

Des travaux d'élagage sont prévus pour janvier 2026, l'équipe ayant fait le constat d'un ombrage excessif en contrebas de l'imposant talus arboré bordant le jardin.

L'équipe du jardin compte sur ces aménagements pour atteindre une production capable de satisfaire les débouchés existants et éventuellement d'en ouvrir d'autres, afin que les lieux du GAF puissent se fournir pour partie au jardin.

2025 a aussi été une année de diversification des activités agricoles. Le projet de construction d'un poulailler a été mené à bien, couronné par l'arrivée en fin d'année de deux poules qui ont très vite pris leurs marques.

Parmi les travaux conséquents de l'année, il faut aussi mentionner le réaménagement de l'aire de lavage des légumes et la creusée d'un puisard pour l'évacuation de l'eau.

Toujours en matière de conditions de travail, un nouvel abri avec douche est en projet.

Un des temps forts de l'année a été la visite en équipe de la ferme de la communauté Emmaüs du Maquis et la découverte le temps d'une journée de l'activité de production de semences potagères.

Pour l'an prochain, le souhait de poursuivre les visites de ferme perdure, pourquoi pas du côté des voisins proches des Quinze Sols. Un autre volet de formation est envisagé sur la thématique du sexisme.

Plusieurs chantiers collectifs se sont tenus, comme cette demi-journée de printemps où jardiniers et sympathisants de l'association se sont retrouvés pour la plantation de fleurs au pieds des serres et des murets. L'été venu, des renforts se sont également manifestés pour le repiquage des poireaux.



Des repas d'équipe sont organisés une fois par mois au jardin, les salariés et bénévoles se chargeant à tour de rôle de cuisiner pour le groupe. A plusieurs reprises le midi, les jardiniers se sont rendus au hameau pour partager une tablée, ainsi qu'à la maison relais pour la journée inter-lieux. Autre moment festif de 2025, le concert organisé par l'accueil de jour au café associatif l'Escabel.

Les repas mensuels permettent aussi de se familiariser avec la cuisine. Dans ce sens, des ateliers de partage et écriture de recettes ont été organisés, aboutissant à l'impression de flyers-recettes à destination des clients de la boutique.

Les rencontres avec les salariés et accueillis de l'accueil de jour se sont espacées suite au départ de la salariée qui portait le projet de faire visiter et participer au jardin chaque vendredi des volontaires de l'accueil de jour. Cet éloignement est accentué par l'arrêt des ramasses alimentaires effectuées à l'accueil de jour par les salariés du jardin, faisant suite à la réduction des denrées disponibles à l'accueil, mais aussi au partenariat du jardin avec l'association de redistribution d'inventus Miam'up. Une réflexion quant à la manière de tisser de nouveau liens est en cours.



Le magasin

Depuis juin 2021, un magasin a été ouvert dans les locaux du siège social où une équipe de bénévoles gère la vente aidée par un salarié du chantier insertion. Certains produits proviennent des productions des divers ateliers de l'accueil de jour (bougie, savon, boîte, T-shirt, bijoux), de la production de porteurs de projet volontaires, ainsi que les productions du jardin.

Il est ouvert tous les mardis de 11h à 13h et de 16h à 19h.

Le magasin ouvre aussi ses portes deux dimanches par an pour des vide-greniers, en juin et en septembre. A long terme, il s'agira de continuer à mettre en place de l'événementiel, d'une part afin de faire connaître le GAF et d'autre part afin de vendre et d'exposer les différentes productions qui font la particularité de l'accueil de jour du GAF.

Le laboratoire de fabrication de gâteaux secs a été également lancé par un bénévole en 2022.



LES LIEUX A VIVRE

L'accueil

Le pôle LIEUX À VIVRE de l'association GROUPE AMITIÉ FRATERNITÉ (GAF), comporte 4 sites, avec une capacité maximale d'accueil de 34 personnes réparties comme suit :

- La maison de Naubalette située 11 Impasse de Naubalette 31200 Toulouse (Quartier Sesquières), 8 places dans la maison, 2 en caravane et 1 dans un chalet.
- Le bâtiment Sept Deniers situé 62 bis route de Blagnac 31200 Toulouse (Quartier Sept Deniers), 6 à 7 places.
- Le terrain Saint Martin situé 38 rue Sentenac 31300 Toulouse (Quartier Saint Martin du Touch), 9 places.
- Le Hameau Toulousain situé au 2 avenue Edouard Serres 31770 Colomiers, 8 places

Lorsqu'une personne veut intégrer un des lieux à vivre de l'association, un premier rendez-vous est programmé avec deux membres de l'association en cellule hébergement. Le candidat expose son projet et est informé des modes de vie des lieux à vivre et de l'association (collégiale participative). Il reçoit une réponse en fonction des impressions suite au premier entretien. Si la réponse est positive, alors une procédure spécifique à chaque lieu est mise en place en y associant la consultation des habitants. Suite à cette procédure, le candidat peut être accueilli sur un lieu et une évaluation sera faite un mois après l'installation, en réunion de lieu et individuellement. Cette évaluation valide ou non l'acceptation du nouvel habitant. Un point formel sera fait, après une période de six mois, en lien avec les référents de maison et l'intervenant social sur l'avancée de son projet personnel, comme pour chaque habitant.

A noter cependant que la procédure est sensiblement différente d'un lieu à un autre.

Les référents de lieu, personnes issues de la rue, sont au nombre de six et certains vivent sur les lieux. Ils sont compris dans les 34 places : 2 à Naubalette, 2 au Hameau 1 au Sept Denier, 1 au Terrain.

Le public

Le public accueilli est composé de personnes sans domicile fixe, hommes et femmes.

Au 31/12/2025, il y a sur les lieux à vivre :

- Site de Naubalette : 8 hommes dans la maison dont 1 homme en caravane et 1 homme dans un chalet. Sur un terrain annexe, Bellerive, 1 homme en caravane.
- Site des Sept Deniers : 4 hommes et 2 femmes.
- Site du Terrain Saint Martin : 6 hommes et 1 femme.
- Site du Hameau : 8 hommes.

Les 4 sites acceptent les animaux (chiens, chats, etc.).

Le public accueilli doit avoir entre 18 à 70 ans. Il peut venir de plusieurs groupes identifiés dans la rue (squat, camp, etc.) ou isolé (rue, habitat précaire, etc.), voire orientés par des partenaires.



Les personnes accueillies

L'urgence

Il peut arriver de répondre à l'urgence en ce qui concerne des personnes seules, sur des demandes d'équipes de rue, d'associations, d'organismes ou de bouche à oreille. Cela est cependant de plus en plus rare au regard du peu de turn over sur les places des lieux à vivre.

L'accueil moyen et long terme

Si nous avons une capacité d'accueil de 34 places, la rotation a fait que 6 personnes (dont un décès) ont quitté les lieux à vivre en 2025 et 6 sont arrivées.

Pour ceux qui restent

Les habitants ont de multiples parcours suivant leurs âges et leurs capacités. La moyenne d'âge se situe autour de 40 ans et certains, vu leurs âges et problèmes de santé, ont un parcours d'insertion très lent.

Ce qui est certain, c'est que l'accueil est conditionné à différents axes comme avoir une activité en dehors de l'association, participer à la vie communautaire et développer un « projet personnel » (surtout à Naubalette). Ces éléments sont abordés lors des entretiens avec l'ensemble des résidents. Important à noter que le projet personnel est souvent questionné pour connaître son évolution, les changements apportés voire l'absence de projet (en construction).

Surtout, dans la dynamique des lieux à vivre, l'habitat n'est pas conditionné à une notion de temps mais à l'investissement sur le lieu à vivre et sur la vie communauté.

L'équipe

Elle est composée de six référents de maison ou lieu et d'une équipe de salariés.

Au niveau de l'équipe salariée et prestataires, les lieux à vivre sont composés de :

- Une coordonatrice des lieux à vivre pour l'ensemble des sites ;
- Deux travailleurs issus de la rue sur le Hameau à 20 heures par semaine chacun comme gestionnaire du quotidien ;
- Une travailleuse sociale sur le Hameau pour l'accompagnement social des habitants ;
- Un intervenant social sur les lieux à vivre avec pour mission d'accompagner et les soutenir les habitants quant à leurs projets à construire et à venir ;
- Une responsable administrative et financière en support pour les différents lieux.

L'équipe prend le temps de se retrouver lors de réunions régulières de site et, selon les lieux, pour échanger sur les situations des habitants. Il peut y avoir l'organisation d'une rencontre après des événements ayant des résonnances sur le lieu, les habitants ou les intervenants. Pour l'équipe de permanents, un Groupe d'Analyse de Pratiques est proposé pour échanger avec ses collègues sur les choix, les orientations ou situations délicates rencontrées.

Il y a aussi des temps d'échanges avec les référents de lieux au moins une fois par mois.

L'accompagnement

Il se concrétise à partir de l'éthique et des statuts de l'association : « permettre aux personnes de la rue de réaliser leur projet en dialogue avec d'autres personnes ». Il est aussi structuré par les quatre piliers fondateurs de la dynamique lieux à vivre : l'habitat comme préalable à toute action, une vie communautaire sous contrat de compagnonnage, d'avoir une activité sur la communauté et enfin accès à la citoyenneté.

Afin de permettre l'aboutissement du projet personnel de l'habitant, plusieurs instances sont mises à disposition :

- La Cellule Projet toutes les trois semaines ;
- La réunion de lieu (fréquence différente selon les lieux) ;
- L'accompagnement individuel régulièrement et en fonction des besoins de chacun ;
- Un point avec les référents de lieux tous les mois ;
- Réunion mensuelle des intervenants au Hameau Toulousain.



Faits marquants de l'année 2025

Terrain Saint Martin

- Arrivée d'une nouvelle personne et départ d'une autre : à ce jour ils sont sept sur le lieu, dont une femme.
- Le gardien, salarié, est toujours référent de l'entretien des espaces communs (taille haie, tonte...).
- Une permanence de deux heures est assurée toutes les semaines le jeudi.
- Incendie d'un chalet au printemps qui a nécessité de couper l'arrivée d'eau au compteur. Un long moment est passé avant d'arriver à rétablir l'eau au niveau des sanitaires. L'assureur a validé l'enveloppe de dédommagement, ce qui a permis d'organiser la réparation du chalet avec Sol Afrika. Il a été de retour sur le Terrain en janvier 2026.
- Nettoyage des parties communes et volonté que chacun s'occupe plus de son espace personnel.
- Volonté de réparer les brises vues sur l'extérieur ainsi que le grillage et d'être mieux implanté dans le quartier.



Naubalette

- Il y a eu le départ d'un habitant qui a été remplacé par une autre personne après des travaux de peinture réalisés dans la chambre.
- Réorganisation de la vie quotidienne et de l'organisation des tâches à réaliser avec les habitants, notamment avec l'arrivée d'un animateur du quotidien.
- Accueil d'un groupe d'étudiants de l'IFRASS.
- Volonté de création d'un nouvel espace de type « chalet ».

7 Deniers

- Il y a eu deux départs et deux arrivées : ils sont 6 habitants actuellement dont deux femmes.
- Volonté de rendre l'espace devant le bâtiment plus agréable pour les habitants du lieu mais aussi pour le regard de tous par des chantiers collectifs : création de carrés potager pour avoir ses propres légumes et de jardinières pour la cour.
- Une permanence de deux heures est assurée toutes les semaines sur le lieu pour les démarches personnelles.

Hameau

- Soutien financier et accompagnement d'Unitycube pour l'« amélioration de la vie quotidienne » en lien avec la fondation Epiniers. Plusieurs chantiers ont été réalisés : réalisation d'un cani parc (faciliter les démarches et rendez-vous médicaux quand il y a un chien), construction d'un abri de jardin pour stocker le matériel, amélioration de l'étanchéité des tentes (face au froid et au chaud) et enfin réalisation d'une douche pour les personnes à mobilité réduite. Il y a eu un véritable travail entre les bénévoles d'Unity Cube et les habitants pour bien identifier les priorités à réaliser sur le lieu au travers de groupe de travail.
- Réalisation d'un boulodrome par les habitants avec l'apport de sable par Toulouse Métropole.
- Lien avec le fournisseur des tentes pour expliquer nos difficultés : il nous a ainsi offert un exemplaire de son nouveau modèle. Sachant que nous avons lancé des pistes pour améliorer le confort de chacun dans les tentes (question du froid comme du chaud).
- Reprise du potager avec le soutien du Jardin (plants, apports techniques...).
- La Mairie de Toulouse a imperméabilisé le toit de l'ALGECO collectif.
- Développement de nouveaux partenariats : culture du cœur pour les sorties culturelles, avec les enfants de la paroisse de l'église de Colomiers, Gamelles Pleines, Secours Populaire de Colomiers, Emmaüs, Didier et Bernard pour récupération de plats préparés.
- Visite de l'Ifrass et échange entre les étudiants et les habitants.
- Il y a eu deux départs et deux arrivées.

Les projets 2026

Naubalette

- Agrandissement du poulailler existant
- Création d'un atelier de bricolage/réparation.
- Réflexion sur la réalisation d'un autre chalet.
- Création de trois places spécifiques sur le Terrain Bellerive.

7 Deniers

- Aménagement de la cour.
- Création d'un espace végétal avec abri poubelles, vélos et outils.
- Arrangement du bureau du siège social.



Terrain

- Volonté de ranger et nettoyer les parties communes et individuelles.
- Volonté d'améliorer l'espace cuisine.
- Reprise des rencontres avec les habitants pour parler des projets, des besoins sur le lieu.
- Volonté de donner une autre finalité à l'espace occupé : embellir le lieu, créer un espace plus convivial.

Hameau

- Poursuite la dynamique d'améliorer l'aspect thermique des tentes.
- Finalisation de l'aménagement de l'abri de jardin.
- Investissement dans des activités ludiques : achat d'une table de ping-pong.



- Installation d'un sac de frappe pour les habitants en extérieur.
- Réparation de la tonnelle et création d'un espace ombragé.
- Acquisition d'un sèche-linge pour les habitants.
- Quelques petits travaux dans l'ALGECO (électricité notamment), en lien avec la Mairie de Toulouse.
- Étant donné que la Mairie de Colomiers souhaite récupérer le site où est actuellement implanté le hameau, un travail doit être entamé entre le GAF, la Mairie de Toulouse et la Mairie de Colomiers afin d'identifier un nouveau site d'implantation.

Et enfin pour l'ensemble des lieux à vivre, en collaboration avec Électriciens du Monde, il y a une sensibilisation à l'énergie solaire pour réduire les charges électriques. Comment réaliser des économies d'énergies par le solaire en fonction de la spécificité de chaque lieu sera l'enjeu de l'année 2026 en s'appuyant sur l'expertise de notre partenaire.

Conclusion

Lors de l'année 2025, nous avons investi pour réhabiliter, aménager et améliorer les différents lieux à vivre avec la participation de tous les habitants, les salariés et les bénévoles.

Les démarches administratives pour accompagner les habitants sont toujours aussi chronophages et épuisent habitants et équipes. Mais nous ne désespérons pas pour autant et parfois quelques victoires sont obtenues !

L'équipe et les habitants du Hameau Toulousain sont désormais bien installés, et se sentent bien mieux que sur l'ancien site. Mais plane de nouvelles incertitudes avec la nécessité annoncée par la Mairie de Colomiers de devoir quitter le site une fois la nouvelle ligne de métro construite. Une nouvelle insécurité pour les habitants.

Pour le Terrain Saint Martin, cette année a été particulière après l'incendie d'un des chalets et la lenteur administrative pour le réparer. L'avenir de ce lieu, est lui aussi incertain puisque la Mairie de Plaisance-du-Touch prévoit un aménagement différent sur cet espace, ce qui nécessitera un réaménagement du site voire un déménagement dans les années à venir. Mais les habitants montrent une volonté de s'approprier le lieu pour qu'il soit plus propre et puisse être mieux intégré avec les voisins.es du quartier.

A Naubalette, l'arrivée du premier chalet a suscité l'envie d'en construire d'autres... Ce nouveau mode d'habitat semble correspondre aux besoins de certains habitants qui sont depuis longtemps sur le collectif, exprimant un besoin de plus d'autonomie mais ne sont pas pour autant prêts à quitter le lieu et ce coix de vie.

Notre objectif de bien vivre sur nos lieux passera encore en 2026 par la volonté de créer des espaces de mixités, de vécus, d'âges et de problématiques différentes. La mixité complique parfois le quotidien, mais elle est garante d'ouverture, d'obligations pour chacun de comprendre et d'accepter l'autre, de comprendre ses difficultés en nous confrontant aux nôtres.

Il nous semble enfin nécessaire de travailler sur un cadre commun à nos lieux afin de créer une équité entre chaque habitant, tout en respectant le contexte et la spécificité des lieux et des individus. Il nous faut également remettre le collectif au centre des projets des lieux et pour cela continuer notre engagement auprès de l'Union Inter Régionale des Lieux à Vivre.

C'est en participant aux différentes rencontres, avec les habitants des différents lieux à vivre du GAF, que nous souhaitons qu'ils puissent témoigner auprès des autres le message et les engagements indispensables en tant qu'adhérent à cette dynamique.

Enfin, la ressources de l'association reste d'être à l'écoute des habitants des lieux, de leurs donner la parole lors des rencontres et d'écouter comment les besoins, les modes de vie à la rue évoluent pour être le plus possible innovant : comme pour le projet « Bellerive ».

CELLULE PROJET ECOUTE EMPLOI FORMATION

La cellule en 2025

Le travail de la Cellule en 2025 a été assuré par Jean Louis GALAUP, co-fondateur du GAF, et Christophe MARTINEZ, Secrétaire Général.

En temps normal, la Cellule reçoit les porteurs de projets toutes les 3 semaines sur rendez-vous, et, en fonction des besoins de chacun, des rencontres supplémentaires peuvent être organisées.

La Cellule a reçu :

- Les personnes sans domiciles fixes, ou anciennement SDF en vue de devenir Porteur de Projet dans l'Association
- Les candidats au bénévolat
- Les porteurs de projets avec contrat de travail
- Les porteurs de projets sans contrat, bénévoles issus de la rue
- Les candidats et salariés de l'Atelier Chantier d'Insertion
- Les nouveaux salariés permanents

La cellule permet d'écouter les projets, quel qu'en soit l'avancement, d'orienter, de faire réfléchir, d'amener à la réalisation de celui-ci. Un temps d'information est consacré au GAF, ses valeurs, fonctionnements, possibilités.

L'année 2025, nous avons pu accueillir une quarantaine de personnes, quatre personnes salariées, cinq personnes bénévoles et une trentaine de personnes SDF.

La procédure pour accéder au statut de Porteur de Projet

La personne se présente sur un lieu de l'association et en dialogue avec le lieu parle du projet qu'elle porte.

Le lieu vérifie la crédibilité du projet et de la personne et vote en réunion de lieu. Si le projet est approuvé, la personne est orientée vers la cellule projet.

La cellule projet, avec le lieu, va alors travailler avec la personne pendant deux mois. A la fin de cet accompagnement, si les trois parties sont favorables, elles signent le contrat Porteur de Projet.

Parmi les projets, nous pouvons souligner plusieurs types de projets : jardinage, horticulture, musique, plomberie, coiffure, cuisine, art thérapie, informatique. Tous les projets sont d'ordre individuel et/ou collectif.

CELLULE HEBERGEMENT

La cellule hébergement a pour fonction de recevoir les personnes qui postulent à un hébergement au sein du GAF pour un premier entretien. Ce rendez-vous s'obtient sur un simple appel au bureau du GAF et est donné généralement dans la semaine suivante.

Elle est assurée par Christophe MARTINEZ, le Secrétaire Général, et Céline LAURIÉ, Responsable Administrative et Financière de l'association.

Il s'agit d'un entretien au cours duquel est évoqué le parcours et les habitudes des personnes (consommation, animaux...) ainsi que la présentation de l'association et des valeurs du GAF.

Les lieux à Vivre du GAF sont différents et certaines personnes ont des habitudes de vie qui correspondent à un lieu mais pas à un autre. Cet entretien a pour but notamment de déterminer si elle pourra se sentir bien sur un lieu à vivre et s'intégrer dans le collectif déjà existant.

A l'issue de cet entretien, si la personne est retenue pour devenir habitante d'un lieu, elle devra rencontrer les habitants au cours d'une demie-journée d'activité. Une fois cette étape passée et avec l'accord des habitants, elle pourra intégrer le lieu avec une période d'essai d'un mois.

Si aucune place n'est disponible, la possibilité de s'inscrire sur la liste d'attente lui est offerte.

En 2025, la Cellule hébergement a reçu 34 personnes.

Tranche d'âge	Hommes	Femmes
18-30	5	0
31-60	22	5
60 et plus	1	1

Sur ces 34 personnes, 7 ont pu intégrer un lieu du GAF en 2025.

LE GAF ET LE BENEVOLAT

Le bénévolat est très présent au GAF. Il en est une clef de voûte.

Le bénévolat réalisé en interne

- Des personnes bénévoles, issues de la rue ou non, soutiennent nos actions et s'impliquent dans la vie associative.
- Des personnes hébergées, adhérents ou fréquentant le GAF (hébergement, accueil de jour, jardin...) s'impliquent également dans certaines actions et dans la vie associative. En interne, ils sont nommés les porteurs de projet.

Le bénévolat réalisé vers l'extérieur

Des personnes hébergées, adhérents ou fréquentant le GAF ou encore des « anciens » du GAF donnent aussi de leur temps à des actions gérées par des partenaires qui œuvrent auprès des publics sans abri.

Précisons que ces actions sont le plus souvent le fruit de réflexions partenariales qui visent à améliorer l'existant ou à répondre à des besoins non couverts vis-à-vis des publics sans abri.

Le Collectif Inter Associatif Toulousain occupe, en la matière, un rôle essentiel.

Valorisation du bénévolat 2025

Mission	Lieux	Nombre d'heures hebdo	Nombre heures annuelles
Aide au jardinage	Jardin	30	1410
Soutien administratif	Bureau	3	141
Transport des légumes	Jardin	2	94
Cours de français	Jammes	4	188
Bénévoles Atelier Arts	Jammes	2	94
Bénévoles Atelier Photo	Jammes	2	94
Ouverture dominicale de l'accueil de jour	Jammes	5	235
Porteurs de projets Atelier Info	Jammes	6	282
Porteurs de projets Atelier Arts	Jammes	4	188
Porteurs de projets Atelier coiffure	Jammes	4	188
Porteurs de projets Atelier bar	Jammes	20	940
Porteurs de projets Atelier musique	Jammes		50
Porteurs de projets Atelier sport	Jammes	24	1128
Porteurs de projets Atelier cuisine	Jammes	10	470
Écoute, lien social	GAF	20	940
Cellule Projet	Cellule Projet	3	141
Chauffeurs	GAF	5	235
Production pour le magasin	Naubalette	1	47
Entretien espaces verts	Naubalette		40
Référent de lieu	Naubalette	20	1040
Entretien espaces verts	St Martin	3	141
Conseil d'administration	GAF		140
Maraudes	Maraudes	8	376
Vente et entretien du magasin	Magasin	5	235
Organisation de vide grenier	Magasin		30
Secrétariat général	7 Deniers	20	940
Ecoute, lien social	Hameau	34	1598
Bénévoles	Halte de nuit		280
Total Heures annuelles			11 685

Le GAF à la Halte de Nuit

La Halte de Nuit (rue des Martyrs de la Résistance) est un lieu d'accueil pour personnes à la rue, géré par le CIAT (Collectif Inter Associations de Toulouse).

Les personnes sont amenées la 1ère fois par les maraudes, puis reviennent à leur convenance une fois enregistrées et après avoir accepté la charte de « bonne conduite ». Elles sont accueillies de 18h à 9h, peuvent se restaurer, dormir, se laver, laisser leurs affaires à la bagagerie. La charte est peu exigeante : ne pas boire d'alcool à l'intérieur, ne pas être violent. Les chiens sont acceptés. Les accueillis, hommes ou femmes peuvent être seuls ou en couple. Ils sont accueillis dans des pièces séparées. Ils peuvent entrer et sortir à leur convenance tout au long de la nuit.

Pour gérer ce lieu, il y a chaque soir plusieurs salariés et un veilleur de nuit sous la responsabilité d'une directrice et dans la mesure du possible 2 bénévoles qui participent de 17h30 à 22h30 environ.

Ce sont les salariés qui gèrent tout le côté administratif, encouragent les accueillis à se tenir propres et en bonne santé, les aident à se réinsérer quand c'est possible, gèrent les conflits s'il y a lieu etc....

Les bénévoles viennent de différentes associations : GAF, Secours Catholique, Pas de Santé Sans Toit (anciennement Médecins du Monde) ...

En moyenne, nous participons à une soirée tous les 15 jours (semaines paires ou impaires) et notre rôle est d'apporter chaleur, bienveillance et aide matérielle aux salariés. Cela passe par la confection d'entrées diverses (salades, charcuteries, fromages, soupe...) que les accueillis peuvent manger dès qu'ils arrivent, souvent fatigués et affamés.

Vers 20h, nous leur servons un plat chaud : légumes, féculents et protéines selon les denrées à disposition en stock. Certains soirs nous pouvons proposer viande ou poisson, fromages, parfois ce sera végétarien par manque de denrées. Le but est de proposer des menus variés tout au long de la semaine, de prendre le temps de servir des assiettes bien garnies, bien présentées en tenant compte des allergies ou habitudes alimentaires des uns et des autres. Quand nous le pouvons un dessert est fort apprécié ! Il nous semble vraiment important que notre présence permette d'apporter un plus dans le service de ce repas que les accueillis attendent avec impatience, qu'ils apprécient beaucoup et dont ils sont très reconnaissants. Il est aussi primordial de laisser nos soucis dehors. Eux qui vivent tellement plus durement que nous ont besoin de sourires, de bienveillance et d'écoute amicale.

Même si les habitudes ont beaucoup changé depuis le Covid et les différentes réglementations auxquelles il a fallu se soumettre, la convivialité est de règle. Certains apprécient un moment de jeux après le repas (cartes, dominos, dames etc...).

Tous les 15 jours nous trouvons de nouvelles têtes, des « anciens » qui reviennent, mais sur une bonne période on retrouve les fidèles avec qui généralement on peut établir un vrai contact et avoir parfois de bons moments d'échanges.

En tous cas, nous sommes toujours sensibles au fait que la plupart nous expriment leurs remerciements à la fois pour les « bons repas » et aussi pour donner de notre temps pour eux. Le plus souvent ils n'ont pas une bonne opinion d'eux-mêmes et sont donc sensibles au fait qu'on vienne passer la soirée avec eux bénévolement.